

GRIMM  
CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE  
TOME XI

---

1764

COMITÉ D'HONNEUR

Elisabeth BADINTER, *Paris*  
Colin BAILEY, *The Morgan Library & Museum*  
Bruno BLASSELLE, *Bibliothèque de l'Arsenal*  
Roger CHARTIER, *Collège de France*  
Robert DARNTON, *Harvard University*  
André MAGNAN, *Université Paris Nanterre*  
Roland MORTIER<sup>†</sup>, *Université libre de Bruxelles*  
Kathrin PAASCH, *Forschungsbibliothek Gotha*  
Daniel ROCHE, *Collège de France*  
Pierre ROSENBERG, *Académie française*  
Rupert SCHAAB, *Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek Göttingen*  
Jean SGARD, *Université de Grenoble*  
Raymond TROUSSON<sup>†</sup>, *Université libre de Bruxelles*

SOUS LA DIRECTION DE

ULLA KÖLVING

COLLABORATEURS

Sven BJÖRKMAN, *Uppsala Universitet*  
Jean DE BOOY<sup>†</sup>, *Organisation néerlandaise de la recherche scientifique, La Haye*  
Andrew BROWN, *Centre international d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle, Ferney-Voltaire*  
Else Marie BUKDAHL, *Det Kongelige Danske Kunstakademi, København*  
Mélinna CARON, *Université TÉLUQ, Montréal*  
Sigun DAFGÅRD NORÉN, *Stockholm*  
Georges DULAC, *Centre national de la recherche scientifique, Montpellier*  
Henri DURANTON, *Université de Saint-Étienne*  
Béatrice FERRIER, *Université d'Artois, Arras*  
Christoph FRANK, *Accademia di architettura, Università della Svizzera italiana, Mendrisio*  
Stéphanie GÉHANNE GAVOTY, *Université Paris-Sorbonne*  
Robert GRANDEROUTE, *Université de Pau*  
Monica HJORTBERG, *Karlstads Universitet*  
Sergueï KARP, *Institut d'histoire universelle de l'Académie des sciences de Russie, Moscou*  
Ulla KÖLVING, *Centre international d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle, Ferney-Voltaire*  
Jean-Noël PASCAL, *Université de Toulouse II*  
Alain SANDRIER, *Université Paris Nanterre*  
Charlotte SIMONIN, *Lycée Henri-Poincaré, Nancy*  
Gerhardt STENGER, *Université de Nantes*  
Françoise TILKIN, *Université de Liège*

FRIEDRICH MELCHIOR GRIMM

*Correspondance littéraire*

TOME XI

1764

*Édition critique par*

MÉLINDA CARON

*Ouvrage publié avec le concours*

*du Centre national du livre*

CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDE DU XVIII<sup>E</sup> SIÈCLE

FERNEY-VOLTAIRE

2018

© Les auteurs et le Centre international d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle 2018

Centre international d'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle,  
26 Grand'rue, 01210 Ferney-Voltaire, France

ISBN 978-2-84559-130-1

Imprimé en France

*À la mémoire de  
Jean de Booy*



## REMERCIEMENTS

La préparation de cette édition de la *Correspondance littéraire* fait appel à la compétence et à la patience du personnel de nombreuses bibliothèques de recherche, notamment la Bibliothèque nationale de France et la Bibliothèque de l’Arsenal à Paris, la Forschungsbibliothek Gotha, la Bibliothèque de Genève et l’Institut et Musée Voltaire, et la Bibliothèque d’art et d’archéologie de la même ville.

Nous remercions de leur soutien l’Organisation néerlandaise de la recherche scientifique (La Haye) et le Centre international d’étude du XVIII<sup>e</sup> siècle de Ferney-Voltaire.

Nous remercions également de leur concours: Geheimes Staatsarchiv Preussischer Kulturbesitz, Berlin-Dahlem; Staatsbibliothek zu Berlin-Preussischer Kulturbesitz; Hessisches Staatsarchiv, Darmstadt; Sächsische Staats-, Landes- und Universitätsbibliothek, Dresde; Thüringisches Staatsarchiv, Gotha; Goethe- und Schiller-Archiv, Weimar; British Library, Londres; Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles; Bibliothèque de l’Institut catholique, Paris; Bibliothèque historique de la Ville de Paris; Koninklijke Bibliotheek, La Haye; Rossiski Gossoudarstvenny Arkhiv Drevnikch Aktov (RGADA), Moscou; Kungliga Biblioteket, Stockholm; Universitetsbiblioteket, Uppsala; Archives d’État, Genève; Concordia University Library, Montréal; Bibliothèque des lettres et sciences humaines de l’Université de Montréal.

La rédaction de ce onzième volume n’aurait pas été possible sans la généreuse présence, la confiance et l’amitié d’Ulla Kölving, qui m’a guidée tout au long de ce travail. Qu’elle reçoive, ainsi qu’Andrew Brown, l’expression de ma plus profonde gratitude. Mes recherches ont bénéficié des aimables conseils de Stéphanie Géhanne Gavoty, Jean-Daniel Candaux et Bertram Schwarzbach. Je remercie aussi Emmanuel Boussuge, Christoph Frank et Gerhardt Stenger de leur précieuse aide. Henri Duranton nous a généreusement communiqué ses transcriptions de la correspondance littéraire de Karlsruhe.



## ABRÉVIATIONS ET SIGLES

- ABF* *Archives biographiques françaises*, München, 1988-
- AC* *L'Avant-coureur*, 1760-1773
- Académie 40* *Dictionnaire de l'Académie française*, 1740 (ou 1762 ou 1798)
- Académie, Registres* *Les Registres de l'Académie française 1672-1793*, Paris, 1895-1906
- Actes* *La Correspondance littéraire de Grimm et Meister (1754-1813): colloque de Sarrebruck (22-24 février 1974)*, éd. B. Bray, J. Schlobach et J. Varloot, Paris, 1976
- AdM* *Almanach des Muses*, 1765-1793
- AL* *L'Année littéraire*, 1754-1790
- AN* Archives nationales, Paris
- Anecdotes dramatiques* Clément et La Porte, *Anecdotes dramatiques*, Paris, 1775
- AP* *Annonces, affiches et avis divers (Affiches de Paris)*, 1751-1811
- AProv* *Affiches, annonces et avis divers (Affiches de Province)*, 1752-1785
- AR* *Almanach royal*
- Ar* Arsenal, MS 4978-4979
- Archives de la Bastille* Fr. et L. Ravaisson-Mollien, *Archives de la Bastille*, Paris, 1866-1904
- Argenson* R.-L. de Voyer de Paulmy, marquis d'Argenson, *Journal et mémoires*, éd. E.-J.-B. Rathery, Paris, 1859-1867
- Arsenal* Bibliothèque de l'Arsenal, Paris
- Balcou* J. Balcou, *Le Dossier Fréron: correspondances et documents*, Genève, 1975
- Barbier* A.-A. Barbier, *Dictionnaire des ouvrages anonymes*, 3<sup>e</sup> éd., Paris, 1872-1882
- Barbier, Journal* E.-J.-F. Barbier, *Chronique de la Régence et du règne de Louis XV (1718-1763)*, Paris, 1857-1885
- Barbier & Juratic* F. Barbier, S. Juratic, A. Mellerio, *Dictionnaire des imprimeurs, libraires et gens du livre à Paris 1701-1789*, Genève, 2007-
- Bayle, OD* Bayle, *Œuvres diverses*, La Haye, 1727-1731
- Be* Staatsbibliothek Preussischer Kulturbesitz, Berlin, Nachlass Herder, MS K39-40
- Bénézit* E. Bénézit, *Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs de tous les temps et de tous les pays*, éd. J. Busse, Paris, 1999
- Bengesco* G. Bengesco, *Voltaire: bibliographie de ses œuvres*, Paris, 1882-1890
- BGe* Bibliothèque de Genève (ci-devant BPU)
- Bh* BHVP, MS C.P. 3850-3875
- BHVP* Bibliothèque historique de la Ville de Paris
- Bibliothèque Sade* *Bibliothèque Sade. Papiers de famille*, dir. M. Lever, Paris, 1993-1995
- BI* *Bibliothèque impartiale*, 1750-1758
- BL* British Library, London

- BnF Bibliothèque nationale de France, Paris
- Bn 4200 BnF, n. a. fr. 4200
- Bräuning-Oktavio H. Bräuning-Oktavio, « Die Bibliothek der grossen Landgräfin Caroline von Hessen », *Archiv für Geschichte des Buchwesens* 6, 1966, p. 681-876
- Brenner 1 C. D. Brenner, *A bibliographical list of plays in the French language 1700-1789*, Berkeley, 1947
- Brenner 2 C. D. Brenner, *The Théâtre-Italien, its repertory 1716-1793*, Berkeley, 1961
- BS *Bibliothèque des sciences et des beaux-arts*, 1754-1778
- Bu1 *Correspondance littéraire [...] depuis 1753 jusqu'en 1769*, éd. J. Michaud et F. Chéron, Paris, 1813
- Bu2 *Correspondance littéraire [...] depuis 1770 jusqu'en 1782*, éd. J.-B. Salgues, Paris, 1812
- Bu3 *Correspondance littéraire [...] pendant une partie des années 1775-1776 et pendant les années 1782 à 1790 inclusivement*, éd. J.-B.-A. Suard, Paris, 1813
- BV *Bibliothèque de Voltaire, catalogue des livres*, Moscou, 1961
- Campardon, 1879 É. Campardon, *Les Comédiens du roi de la troupe française pendant les deux derniers siècles*, Paris, 1879
- Campardon, 1880 É. Campardon, *Les Comédiens du roi de la troupe italienne*, Paris, 1880
- Cat. heb. *Catalogue hebdomadaire ou liste des livres, estampes [...], qui sont mis en vente chaque semaine*, Paris, 1763-1789
- Catalogue BnF *Catalogue général de la BnF*, <catalogue.bnf.fr>
- CH *Le Censeur hebdomadaire*, 1759-1762
- Cioranescu A. Cioranescu, *Bibliographie de la littérature française du dix-huitième siècle*, Paris, 1969
- CL *Correspondance littéraire* (sans référence à une édition ou un manuscrit précis)
- CL 1760 F.-M. Grimm, *La Correspondance littéraire, 1<sup>er</sup> janvier-15 juin 1760*, éd. S. Dafgård, Uppsala, 1981
- CL 1761 F.-M. Grimm, *La Correspondance littéraire, 1<sup>er</sup> janvier-15 juin 1761*, éd. U. Kölvig, Uppsala, 1978
- CL 1763 F.-M. Grimm, *La Correspondance littéraire, 1<sup>er</sup> janvier-15 juin 1763*, éd. A. Hallgren, Uppsala, 1979
- CL 1814 *Supplément à la Correspondance littéraire*, éd. A.-A. Barbier, Paris, 1814
- CL 1829 *Correspondance inédite [...] de Grimm et Diderot*, éd. F. Chéron et L.-F. Thory, Paris, 1829
- CLG la présente édition de la *Correspondance littéraire*
- CLI *Correspondances littéraires inédites : études et extraits*, éd. J. Schlobach, Paris ; Genève, 1987
- CLK *Correspondance littéraire de Karlsruhe*, Generallandesarchiv Karlsruhe, Grossherzogliches Familienarchiv, A 15 5A, Corr. 67-73
- CLM P. Rousseau *et al.*, *Correspondance littéraire de Mannheim 1754-1756*, éd. J. Schlobach, Paris ; Genève, 1992
- CN *Corpus des notes marginales de Voltaire*, Berlin, 1979-
- Collé, JH *Journal historique inédit pour les années 1761 et 1762*, éd. Ad. Van Bever, Paris, 1911
- Collé, JM Ch. Collé, *Journal et mémoires*, éd. H. Bonhomme, Paris, 1868
- Conlon P. M. Conlon, *Le Siècle des Lumières : bibliographie chronologique*, Genève, 1983-
- Les Contre-Confessions Louise d'Épinay, *Les Contre-Confessions*, éd. G. Roth et É. Badinter, Paris, 1989

# INTRODUCTION

## I. Grimm en 1764

Voilà plus de dix ans que Grimm rédige ses feuilles pour un nombre de pratiques toujours croissant, parmi lesquelles figurent désormais les noms de Frédéric II et Catherine de Russie. L'année 1764 marque un tournant dans son parcours et sa carrière grâce à l'abonnement de la tsarine. Quoique l'Europe pacifiée ait favorisé la reprise des échanges et que Grimm n'effectue aucun voyage hors de France, il n'en éprouve pas moins certaines difficultés, notamment dans ses communications avec la Prusse. Des événements personnels viennent retarder ses rédactions, ce qui toutefois n'affecte en rien son travail du point de vue du contenu, puisque la *Correspondance littéraire* présente d'importantes nouveautés. Comme pour l'année précédente, notre documentation est fort mince relativement à sa vie et à ses activités : seules vingt-huit lettres de sa main ou lui ayant été adressées nous sont parvenues<sup>1</sup>. En outre, la précieuse correspondance de Diderot et de Sophie Volland, riche en informations sur les événements qui rythmaient son quotidien ainsi que celui de ses proches parisiens, demeure silencieuse à cette époque.

Grimm commence l'année souffrant, si l'on s'en fie à la lettre qu'il adresse à la duchesse de Saxe-Gotha le 9 février, dans laquelle il explique avoir été « accablé d'une fièvre » qui est « cause d'un petit retard dans [sa] correspondance<sup>2</sup> ». L'hiver 1764 est en outre marqué par un événement d'importance pour Mme d'Épinay, qui conclut le mariage de sa fille Angélique-Louise-Charlotte, avant même qu'elle n'ait quinze ans, avec le vicomte Dominique de Belsunce, seigneur de Méharin, lui-même âgé de trente-sept ans. Issu d'une des plus anciennes familles de la Navarre, ce dernier est nommé grand

1. Rappelons que les biens, la bibliothèque et les papiers de Grimm, à l'exception des lettres reçues de Catherine II, furent saisis par la Commune de Paris en 1793, après quoi ils furent dispersés. Voici la composition de sa correspondance personnelle pour l'année 1764 : une lettre de Gabriel Cramer (Leigh 3798) ; une lettre de Jacob Borchers (n. a. fr. 1186, f. 67) ; une lettre d'Olenschlager et Comp. (n. a. fr. 1186, f. 65) ; deux lettres de Jean Huber (n. a. fr. 6594) ; quatre lettres de Théodore Tronchin (Schlobach 2, p. 98-102) ; quatorze lettres à Louise-Dorothée de Saxe-Gotha et une à son fils le prince héritaire (ThS, f. 361-393) ; une lettre à Frédéric II (Paul Wohlfeil, « Fünf bisher unveröffentlichte Briefe Grimms an Friedrich den Grossen », *Archiv für das Studium der neueren Sprachen* 128, 1912, p. 335) ; une lettre à Catherine (Catherine II de Russie et Friedrich Melchior Grimm, *Une correspondance privée, artistique et politique au siècle des Lumières*, éd. Sergueï Karp, Moscou, Monuments de la pensée historique, 2016, t. I, p. 3) ; et une lettre à Voltaire (D12072). Il convient d'ajouter à cet ensemble non pas six, mais cinq lettres de Klüpfel, puisque celle qui est datée du 20 avril de la main de l'épistolier présente manifestement une erreur : Klüpfel y décrit, de Gotha, l'arrivée d'Helvétius en Allemagne, or ce séjour n'aura lieu qu'en 1765 ; en 1764, le philosophe se trouvait à Londres à pareille date (n. a. fr. 1186, f. 89-100). Enfin, une lettre de Diderot à Grimm datée tentativement de fin décembre doit plutôt être placée au début de janvier 1765 (Roth-Varloot, t. IV, p. 307-310).

2. ThS, f. 365r.

bailli du pays de Mixe la même année, suite à la mort de son frère aîné<sup>3</sup>. Cette union avait été dûment annoncée à Voltaire, qui transmet ses compliments à sa « belle philosophe » le 2 mars, tout en l'informant, au passage, qu'il est « quelquefois en commerce avec monsieur [son] fils<sup>4</sup> ». Suivant la volonté maternelle, ce mariage fut arrêté dès que possible afin de soustraire Angélique à la tutelle de M. d'Épinay, qui avait perdu sa charge de fermier général deux ans plus tôt et ainsi mis en péril l'ensemble des finances familiales. C'est grâce au secours de son oncle qu'il fut possible de la doter convenablement : en plus des propriétés de Valenciennes que Mme d'Épinay avait elle-même reçues en dot, une somme de 30 000 livres est avancée par Ange-Laurent de Lalive de Jully, que ce dernier pourra ensuite recouvrer annuellement sur les biens de son frère, qu'il est désormais responsable d'administrer<sup>5</sup>. Les nouveaux époux quittent immédiatement Paris pour la Navarre. De cette union naîtront deux fils, Henri et Jean-Antoine, ainsi que la petite Émilie de Belsunce que Mme d'Épinay accueillera chez elle en 1769 et qui lui inspirera ses célèbres *Conversations d'Émilie*. Mme d'Épinay n'oublie pas de remercier Mlle Marie Drinville, qui avait été la gouvernante d'Angélique, en lui faisant, le 5 octobre, une donation de 300 livres de rente viagère qu'elle s'engage à lui verser chaque année, de six mois en six mois<sup>6</sup>.

Les problèmes financiers du couple d'Épinay reprennent de plus belle après le mariage, le jeune Louis-Joseph, qui marche sur les pas de son père, ayant accumulé des dettes qu'il faut rembourser. Mme d'Épinay rédige un mémoire qu'elle présente à sa famille afin de protéger ses biens des prétentions de son mari qui veut qu'elle partage avec lui, à la hauteur de la moitié, les dépenses excessives de leur fils. C'est elle qui obtient gain de cause<sup>7</sup>. Rappelons que la disgrâce de l'ancien fermier général avait, entre autres, obligé Mme d'Épinay à quitter la rue Saint-Honoré pour une résidence plus modeste du faubourg Monceau, quartier où s'était aussi installé Grimm en 1762<sup>8</sup>. Le château de La Chevrette ayant été délaissé, c'est plutôt dans celui de La Briche qu'elle accueille désormais ses amis et invités. De son côté, M. d'Épinay ne touche plus qu'une pension de 10 000 livres de rente et vit auprès des demoiselles de Verrières. Outre l'hôtel d'Auteuil, dont il avait fait présent à sa maîtresse Geneviève de Rintean et à sa sœur Marie en touchant la succession de son père, en 1751, celles-ci occupent, à Paris, l'ancien hôtel Saint-Florentin, où elles ont récemment aménagé une jolie salle de spectacle<sup>9</sup>. Nous avons d'ailleurs un aperçu des habitudes et de la composition de la société qui y exerce ses

3. Voir Lucien Perey et Gaston Maugras, *Une femme du monde au XVIII<sup>e</sup> siècle. Dernières années de madame d'Épinay, son salon et ses amis*, 7<sup>e</sup> éd., Paris, Calmann Lévy, 1894, p. 301-304.

4. D11742.

5. Voir Émile Campardon, *Les Prodigalités d'un fermier général. Compléments aux Mémoires de Mme d'Épinay*, Paris, Charavay frères, 1882, p. 37.

6. L'acte de la « Donation faite par Mme d'Épinay à Mlle Marie Drinville gouvernante de sa fille » est reproduit dans É. Campardon, *Les Prodigalités d'un fermier général*, p. 121-124.

7. Voir L. Perey et G. Maugras, *Dernières années*, p. 306-307.

8. Voir L. Perey et G. Maugras, *Dernières années*, p. 238.

9. « Elle est très grande pour une salle particulière, d'une belle hauteur et fort ornée. On y compte sept loges en baldaquin, galamment dessinées et bien étoffées. Il y a aussi des loges grillées pour les femmes qui ne veulent pas être vues » (*MS*, 6 mai 1763, t. I, p. 200-201).

### III. La Correspondance littéraire et la presse

Un nouveau périodique littéraire, dont Grimm fait d'ailleurs la promotion auprès de ses pratiques, est lancé en mars 1764. Créée à l'instigation du ministre des Affaires étrangères, César-Gabriel de Choiseul, duc de Praslin, pour suppléer au *Journal étranger*, la *Gazette littéraire de l'Europe* a été confiée à l'abbé François Arnaud et à Jean-Baptiste Suard dès le printemps 1763<sup>128</sup>. Toutefois la concrétisation du projet du duc de Praslin, qui a lui-même signé une lettre circulaire afin de demander aux ambassades d'alimenter la *Gazette littéraire* en nouvelles historiques et politiques, s'est butée, d'une part, à la faible rétroaction des diplomates en fonction, soit manque de volonté, soit problème de communication<sup>129</sup>; et, d'autre part, aux oppositions du *Journal des savants* qui, avec l'appui du duc de Choiseul, a tenté d'empêcher sa création de crainte qu'il lui fasse concurrence. Le Conseil du roi a dû se saisir de l'affaire, mais la lenteur de la procédure était telle que Grimm a même annoncé à ses lecteurs, le 1<sup>er</sup> décembre 1763, qu'« il n'en [était] plus question<sup>130</sup> ». Les choses finissent par se régler après le départ de Chrétien-Guillaume de Lamoignon de Malesherbes de la Librairie, qui est dirigée, à partir d'octobre 1763, par le lieutenant général de police Antoine-Raymond-Jean-Gualbert-Gabriel de Sartine<sup>131</sup>. Aussi, au début de l'année 1764, la *Gazette littéraire* est-elle enfin autorisée à paraître, mais la première livraison se fait attendre jusqu'au 7 mars. Pendant tout ce temps, Voltaire s'impatiente, lui qui avait été sollicité à titre de collaborateur dès que l'idée du périodique avait pris forme. Il avait répondu à cette invitation avec diligence et enthousiasme en proposant de faire lui-même « les extraits de tout ce qui paraîtra en Suisse<sup>132</sup> » et en transmettant immédiatement au duc de Praslin « un petit essai sur les productions qui sont parvenues à ma connaissance ce mois-ci<sup>133</sup> ». D'abord « fort content » de ce qu'il lit dans la *Gazette littéraire* et intéressé par son succès, comme en fait montre l'épître des Délices du 13 juin<sup>134</sup>, il s'en avoue rapidement déçu et confie aux d'Argental, le 21 juillet, qu'il la trouve « un peu sèche<sup>135</sup> ». De mars à novembre 1764, vingt-quatre articles de sa main y sont diffusés<sup>136</sup>. Aucun n'est signé, mais l'on sait qu'il y collabore, et certains y

128. *CLG*, t. X, p. 230-232. Le *Prospectus de la Gazette littéraire de l'Europe* a été envoyé à Louise-Dorothée de Saxe-Gotha et figure à la suite de la livraison du 15 juin 1763 dans G1. Dans sa lettre du 23 février 1764, Grimm demande à son abonnée ses instructions relativement à sa souscription (voir ThS, f. 367v et ci-dessous, p. liv).

129. Les *MS* présentent des extraits de lettres échangées entre le chevalier d'Éon, à Londres, et le duc de Praslin dans lesquels le chevalier affirme n'avoir jamais reçu sa première lettre. Cependant il y avance aussi que « nos papiers périodiques et journaux » sont « regardé[s] en Angleterre comme misère étrangère, ou plutôt française, pour endormir l'esprit des Parisiens, tandis qu'on fouille dans leurs poches... » (1<sup>er</sup> juillet 1764, t. I, p. 354-355).

130. *CLG*, t. X, p. 499.

131. Voir *MS*, 3 février 1764, t. I, p. 305, ainsi que les articles des 14 juillet et 8 septembre 1763, t. I, p. 224, 245-246.

132. Voltaire à d'Argental, 19 mai 1763, D11214.

133. 21 mai 1763, D11221.

134. D11922; ci-dessous, p. 527. Voir aussi D11770.

135. D11999.

136. Voir l'introduction de Christophe Cave aux *Articles extraits de la Gazette littéraire de l'Europe* dans *OC*, t. LVIII, p. 5-38.

voient d'ailleurs un signe d'avilissement<sup>137</sup>. La *Gazette littéraire* paraît chaque mercredi, fréquence qu'elle gardera jusqu'en mai 1765. Elle compte seize pages in-8° et elle est accompagnée d'un Supplément mensuel de quatre feuilles. Dans l'*Avis* qui précède le premier numéro, son contenu est annoncé comme suit :

L'objet de cet ouvrage périodique est de recueillir et d'annoncer [...] tout ce que l'Europe fournira d'intéressant relativement aux différents objets des connaissances humaines. Ainsi, non seulement les productions littéraires de toute espèce, mais encore les découvertes et les inventions dans les sciences et dans les arts, les descriptions des spectacles et des fêtes, les anecdotes sur la vie et les ouvrages des savants et des artistes, etc. formeront la matière de cet ouvrage.

Les *Mémoires secrets* constatent, au mois d'avril, qu'on n'y « voit encore rien de nouveau » et que ce périodique « n'est redoutable aux autres qu'en ce qu'il est plus favorisé du gouvernement<sup>138</sup> ». Dès ses débuts, la *Gazette littéraire* est réimprimée à Amsterdam<sup>139</sup>.

L'*Avant-coureur* a un nouveau rédacteur, Nicolas Bricaire de La Dixmerie, qui avait déjà le privilège exclusif des contes au *Mercur de France* depuis 1762. Pierre Cabanès de Jonval, se voyant dans l'obligation d'interrompre ses activités pour faire un long voyage en province<sup>140</sup>, s'y fait remplacer à compter de février, selon une lettre de l'inspecteur d'Hémery datée du 28 du même mois<sup>141</sup>. Les *Mémoires secrets* précisent, le 6 juin, que « MM. [Pierre-Louis] d'Aquin et [Boudier] de Villemert président aussi à ce journal » et que « cet ouvrage périodique est assez fêté par la célérité avec laquelle il annonce les modes en tout genre<sup>142</sup> ».

Les *Mémoires de Trévoux* sont d'abord poursuivis par Jean-Louis Jolivet, qui avait repris ce périodique au début de l'année 1763 et qui l'aura conservé jusqu'à sa mort, en juin 1764. « Ce triste médecin avait », semble-t-il, « jeté dans cet ouvrage une sécheresse, une insipidité, qui lui avaient donné beaucoup de discrédit<sup>143</sup> ». Barthélemy Mercier, de la congrégation des chanoines de Sainte-Geneviève, qui deviendra, en 1767, l'abbé de Saint-Léger de Soissons, lui succède à la direction à compter d'octobre; il avait déjà collaboré à plusieurs périodiques. Alexandre-Guy Pingré l'aide dans ses fonctions, de même que Guillaume Germain Guyot, collaborateur régulier à compter du mois de septembre<sup>144</sup>. Cependant, « M. de Sartine et M. le Vice-Chancelier paraissent avoir le projet de supprimer tout à fait le *Journal de Trévoux*, depuis la mort du continuateur, M. Jolivet<sup>145</sup> », rapporte la rumeur.

Le *Catalogue hebdomadaire*, publié depuis 1763, n'est consulté par nous que lorsque les renseignements qu'il contient constituent un complément utile.

137. Tel est le jugement de Saint-Foix rapporté dans les *Lettres, mémoires et négociations particulières* du chevalier d'Éon et cité dans les *MS*, 1<sup>er</sup> juillet 1764, t. I, p. 354.

138. *MS*, 10 avril 1764, t. I, p. 327.

139. Voir *DP* 1, n° 572-573.

140. Voir *DP* 2, n° 419.

141. N. a. fr. 1214, f. 429.

142. *MS*, 6 juin 1764, t. I, p. 346. Voir *DP* 1, n° 129 et *DP* 2, n° 114.

143. *MS*, 24 juin 1764, t. I, p. 352.

144. Voir *DP* 1, n° 889 et *DP* 2, n° 381, 569.

145. *MS*, 5 février 1765, t. I, p. 432; voir aussi 30 juin 1764, t. I, p. 353-354.

## Introduction

- D11863, 7<sup>e</sup> alinéa Vous m'avez envoyé un bon livre sur l'inoculation, cela me fait croire qu'elle sera bientôt défendue. Ô pauvre raison que vous êtes étrangère chez les Welches!
- D11873, 1<sup>er</sup> alinéa On dit que pour consoler les Welches de tous leurs malheurs, on leur a donné une comédie fort bonne qui a un très grand succès; mais j'aimerais encore mieux quelque excellent livre de philosophie qui écrasât pour jamais le fanatisme, et qui rendît les lettres respectables. Je mets toutes mes espérances dans l'*Encyclopédie*.
- D11873, salutation Adieu, soyons toujours unis en Platon, Cicéron, Marc Antonin, Épictète, Julien, Bayle, Shaftesbury, Bolingbroke, etc. etc. etc.

| <i>Voltaire</i>  | <i>Grimm</i>   |
|--|--|
| 1 Quant à l'édition qu'on veut faire des commentaires (D11863)   | <i>Mon cher frère, si l'on persiste à vouloir faire une édition des commentaires</i>       |
| 2 de ce comte d'Olban. Je ne conçois pas (D11863)  | de ce comte d'Olban <i>que Belcour veut jouer en dépit du parterre</i> ; je ne conçois pas |
| 3 Je ne sais aucune nouvelle du théâtre de Paris. (D11863)   | Je ne sais <i>nulle</i> nouvelle <i>des théâtres</i> de Paris.                             |
| 4 d'avoir de la raison, et sur ce, mon cher frère, Écrasez l'infâme (D11863)   | d'avoir de la <i>raison</i> .  |
| 5 Je reçois dans ce moment votre lettre du 2 mai. Ce que vous me dites de l'intolérance m'afflige [...] jugeriez nécessaire. Il y a des gens (D11863)        | Je reçois dans ce moment votre lettre du 2. <i>Il y a des gens</i>                         |
| 6 des cartons. J'en avais déjà fait un, mais on n'a pas daigné l'imprimer. On ne prend pas de si grandes peines quand on croit pouvoir s'en passer. (D11863) | <i>des cartons</i> .   |
| 7 Cramer s'était chargé (D11863)   | <i>Frère Cramer s'était chargé</i>   |
| 8 sans figures. Je vous supplie de le dire à M. D'Argental. Je ne me suis mêlé de rien (D11863)  | sans <i>figures</i> . <i>Je</i> ne me suis mêlé de rien                                    |
| 9 je ne me suis mêlé en aucune manière des autres détails (D11863)   | je ne me suis <i>en aucune manière mêlé</i> des autres détails                             |
| 10 Vous avez envoyé un livre sur l'inoculation (D11863)  | Vous avez envoyé un <i>bon</i> livre sur l'inoculation                                     |
| 11 Mon cher frère, on dit que pour consoler (D11873)   | <i>On</i> dit que pour consoler  |
| 12 quelque bon livre de philosophie (D11873)   | quelque <i>excellent</i> livre de philosophie  |
| 13 Bolingbroke, etc. etc. Écrasez l'infâme (D11873)  | Bolingbroke, etc. etc. <i>etc.</i>   |

## Épître du 13 juin 1764: D11922, D11914, D11919

- D11922,  
2<sup>e</sup> alinéa      Mon cher frère, je vous demande mille pardons de toutes les peines que je vous ai données pour le Corneille. J'abuse excessivement de votre amitié fraternelle.
- D11922,  
1<sup>er</sup> alinéa      Je serais curieux d'avoir un exemplaire du *Supplément* aux Welches, et je l'attends de vos bontés. *Cromwell* a-t-il subjugué les esprits de Paris comme en Angleterre? A-t-il été un sublime fanatique, un respectable hypocrite, un grand homme abominable? Campistron l'aurait fait tendrement amoureux de la femme du major général Lambert.
- D11914,  
2<sup>e</sup> alinéa      Dites-moi, je vous prie, si la *Gazette littéraire* prend un peu de faveur. Il me semble que cette entreprise pourrait un peu nuire au commerce de maître Aliboron dit Fréron. Je suis enfoncé à présent dans des recherches pédantesques de l'antiquité. Tout ce que je découvre dépose furieusement contre l'infâme. Ah, si les frères étaient réunis!
- D11918,  
post-  
scriptum      Il y a un M. du Belloi qui a fait des tragédies, qui s'y connaît, qui aime Racine. Il demeure chez M. Girardeau dans l'impasse, dit-il, des quatre vents, près de la foire Saint Germain. Vous m'avouerez qu'un homme qui demeure dans un impasse et non dans un cul-de-sac, n'est pas Welche. Il lui faut un Corneille, il me paraît essentiel d'en donner à ceux qui peuvent défendre le bon goût contre le préjugé.
- D11919,  
2<sup>e</sup> alinéa      Vous sentez combien la cassation de l'arrêt toulousain me ranime. Voilà des juges fanatiques confondus, et l'innocence publiquement reconnue. Mais que peut-on faire d'avantage? Pourra-t-on obtenir des dépens, dommages et intérêts? Pourra-t-on prendre le sieur David à partie? Je vois qu'il est beaucoup plus aisé de rouer un homme que de lui faire réparation

| <i>Voltaire</i>  | <i>Grimm</i>                         |
|--|--------------------------------------|
| 14 je vous demande encore mille pardons (D11922)                         | je vous <i>demande mille</i> pardons |
| 15 de votre amitié. (D11922)   | de votre amitié <i>fraternelle</i> . |
| 16 Je serais curieux, mon cher frère, (D11922)                           | Je serais <i>curieux</i>             |
| 17 Dites-moi, je vous prie, mon cher frère, (D11914)                     | Dites-moi, je vous <i>prie</i> ,     |
| 18 si les frères étaient réunis! <i>Interim vale et me ama.</i> (D11919) | si les frères étaient <i>réunis!</i> |
| 19 faire réparation. Je vous embrasse tendrement. (D11919)               | faire <i>réparation</i> .            |

À Paris ce 1<sup>er</sup> janvier 1764

## N<sup>o</sup>. 1

### Article de M. Diderot<sup>1</sup>.

Il vient de paraître une dissertation sur la poésie rythmique, tirée des portefeuilles poudreux de Saumaise ou de Casaubon, par M. Bouchaud, censeur royal et docteur agrégé de la Faculté de droit<sup>2</sup>. Beaucoup de citations grecques, latines, françaises, espagnoles et italiennes. Pour de l'esprit, du style, des vues, point<sup>3</sup>. On peut réduire aux vingt lignes suivantes deux ou trois observations communes délayées en quatre-vingt longues pages in-8<sup>o</sup>.

L'homme est fait pour parler et pour chanter. Il a d'abord parlé sans chanter, et chanté sans<sup>a</sup> parler. Ensuite, le sentiment qui le faisait chanter, ayant ses expressions dans la

a. G1 : [le copiste a écrit] et sans

1. Cet article de composition récente est l'occasion pour Diderot de traduire un extrait cité dans l'ouvrage dont il rend compte plutôt que d'en analyser les propositions dans le détail. Voir DPV, t. XIII, p. 420-426. Le passage en question l'aura vraisemblablement frappé, puisqu'il y fera retour dans une lettre adressée au marquis de La Viéville vers la mi-avril 1764 (Roth-Varloot, t. IV, p. 294). Une partie de son commentaire sera repris par Naigeon, en 1778, dans une note de l'*Essai sur la vie de Sénèque le philosophe, sur ses écrits, et sur les règnes de Claude et de Néron*, qui sera publié avec la traduction des *Œuvres de Sénèque* procurée par Lagrange (Paris, Frère De Bure, 1779, t. VII, p. 85-86).

2. Mathieu-Antoine Bouchaud, *Essai sur la poésie rythmique, par M. Bouchaud, censeur royal, et docteur agrégé de la Faculté de droit*, Paris, Michel Lambert, 1763; [iv] 144 p. in-8<sup>o</sup>. Avec approbation (14 juillet 1763, Béjot). D'Hémery: 1<sup>er</sup> décembre 1763 (ms. fr. 22163, f. 69v). Avocat au Parlement de Paris (1738), docteur agrégé de la Faculté de droit (1747) et censeur royal depuis peu (1763), Mathieu-Antoine Bouchaud avait rédigé des articles de droit canonique pour les tomes III et IV de l'*Encyclopédie* (voir CLG, t. I, p. 96). Cette collaboration au *Dictionnaire raisonné* lui avait coûté la chaire de professeur à la Faculté de droit de l'Université de Paris à laquelle il aspirait; elle lui valut aussi de rompre ses liens avec plusieurs philosophes, notamment avec Diderot, qui était un ami (voir Kafker, p. 47-50). Par ailleurs traducteur (voir CLG, t. V, p. 53), il publiera prochainement une traduction de l'*Histoire de Julie Mandeville*, roman anglais de Francis Brooke, dont il sera question dans la livraison du 1<sup>er</sup> août, ci-dessous, p. 304. Dans son *Essai sur la poésie rythmique*, Bouchaud fait abondamment référence aux érudits protestants Claude Saumaise (1588-1653), professeur à l'Académie de Leyde, auteur de nombreux ouvrages d'érudition profane et sacrée en latin, et Isaac Casaubon (1559-1614), bibliothécaire d'Henri IV et l'un des plus grands hellénistes de son temps.

3. L'*Essai sur la poésie rythmique* avait été inspiré de la *Dissertatio de rhythmica veterum poesi* (1740) de Lodovico Antonio Muratori, qui avait eu « pour principal objet de remonter à l'origine de la poésie italienne »; comme il l'indique dans son Avertissement, Bouchaud a eu, lui, l'ambition d'étendre cette étude à « tous les temps » et à « toutes les nations » (p. i). Parmi les nombreuses traditions qu'il évoque, mentionnons celles des Grecs, des Hébreux, des Arabes et des Latins, mais aussi des Italiens, des Français, des Espagnols et des Provençaux. Quoi qu'en dise l'auteur, qui se défend de refaire le travail de Muratori, Maillet-Duclairon range son ouvrage « plein de recherches curieuses, mais [dont] le style est obscur, comme celui de la plupart des savants modernes », parmi les « traductions » (CLK, 29 novembre

langue, il chercha naturellement à les substituer à des sons inarticulés, et il unit la parole au chant. Le chant tout grossier qu'il était, avait une mesure ; il était formé de sons variés en degrés et en durée<sup>4</sup>. Ces conditions furent autant de difficultés à surmonter dans l'application de la parole au chant. Le discours qui commande aujourd'hui à la mélodie, lui étant alors assujetti, comme il l'est à peu près en France, dans ce que nous appelons des canevas, des amphigouris, des parodies<sup>5</sup>, fut obligé de se partager, de se ralentir, de se hâter, de s'arrêter, de se suspendre, et de prendre une multitude de formes diverses. De là vint un mélange bizarre de vers de toutes sortes de mesures depuis une syllabe, jusqu'à vingt, trente, quarante. Voilà l'origine de la poésie en général, et ce qu'on entend par la poésie rythmique ou la première poésie. Chez tous les peuples tant anciens que modernes, on en trouve des vestiges antérieurs à la poésie métrique et aux temps policés. Après l'invention de la poésie métrique, la rythmique devint à la vérité moins variée, moins irrégulière, mais ne s'anéantit pas tout à fait ; on peut même assurer qu'elle durera tant que les hommes touchés de certaines compositions musicales, seront tentés d'y ajuster des paroles sans beaucoup de préparation et d'exactitude : elle passerait partout ailleurs, qu'il lui restera toujours un asile dans notre barbare opéra français<sup>6</sup>.

Mais comment parvint-on de la poésie rythmique à la poésie métrique ? À mesure que l'oreille se forma, on s'aperçut, qu'entre cette multitude de vers réguliers, irréguliers, bizarres, il y en avait de plus faciles à sentir, à mesurer, à scander, à retenir, soit par le nombre pair des syllabes, soit par la marche et la succession des pieds, soit par la distribution des repos. On distingua ces vers des autres ; plus on s'en servit, plus ils captivèrent l'oreille. Cependant le temps de faire le chant sur les paroles, et non les paroles sur le chant, arriva, et la poésie métrique naquit, se perfectionna, se sépara même du chant, fut

1763, t. V, 2, p. 434-436). «Que résulte-t-il, au reste, du savant ouvrage de M. Bouchaud?», demande Fréron, plus ouvert à ses propositions. «Que la poésie rythmique a existé, qu'elle existe encore chez nos voisins ; mais parmi nous il en est resté peu de traces. [...] l'auteur a répandu des connaissances sur cette matière si peu approfondie jusqu'ici. Cet ouvrage mérite d'être entre les mains de tous les gens de Lettres ; ils lui donneront avec justice des applaudissements» (*AL*, 7 octobre 1764, t. VI, p. 171-196). Dans les *MT*, on se contente de signaler brièvement un «ouvrage [qui] renferme des recherches intéressantes, et montre dans son auteur une critique saine et judicieuse» (octobre 1763, t. II, p. 2662). Annonce : *JS*, décembre 1763, p. 879.

4. Diderot reprend ici les toutes premières pages de l'*Essai sur la poésie rythmique* (p. 5-6). On retrouve une présentation très proche de celle-ci sous la plume de Rousseau dans l'article «Rythme» de l'*Encyclopédie* (t. XIV, p. 268).

5. *Canevas* «se dit figurément des paroles qu'on fait d'abord sur un air [...], et qui sert de modèle pour faire d'autres paroles suivies» (*Académie* 62) ; dans l'*Encyclopédie*, Cahusac précise qu'on donne ce nom «à des mots sans aucune suite, que les musiciens mettent sous un air, qu'ils veulent faire chanter après qu'il aura été exécuté par l'orchestre et la danse. Ces mots servent de modèle au poète pour en arranger d'autres de la même mesure, et qui forment un sens : la chanson faite de cette manière, s'appelle aussi *canevas* ou *parodie*» (t. II, p. 597). *Amphigouri* est défini comme suit dans l'article «Fiction» par Marmontel : «quelques poètes de nos jours ont imité les dessinateurs et les peintres. Ils ont laissé couler leur plume sans se prescrire d'autres règles que celle de la versification et de la langue, ne comptant pour rien le bon sens ; c'est ce que les Français ont appelé *amphigouri*» (*Encyclopédie*, t. VI, p. 682).

6. Ce jugement est de Diderot. Notons toutefois que Bouchaud partageait ses vues sur l'opéra français, celui-ci s'étant illustré par la ferveur avec laquelle il avait défendu l'opéra italien pendant la Querelle des Bouffons. Grimm aura d'ailleurs l'occasion de le rappeler à ses abonnés dans la livraison du 1<sup>er</sup> août, ci-dessous, p. 305.

1<sup>er</sup> mars 1764

Les Trois manières  
Conte par M. de Voltaire<sup>14</sup>.

Que les Athéniens étaient un peuple aimable !  
Que leur esprit m'enchanté, et que leurs fictions  
Me font aimer le vrai sous les traits de la fable !  
La plus belle, à mon gré, de leurs inventions  
Fut celle du théâtre où l'on faisait revivre  
Les héros du vieux temps, leurs mœurs, leurs passions ;  
Vous voyez aujourd'hui toutes les nations  
Consacrer cet exemple et chercher à le suivre :  
Le théâtre instruit mieux que ne fait un gros livre.  
Malheur aux esprits faux dont la sottise rigueur  
Condamne parmi nous les jeux de Melpomène<sup>15</sup> :  
Quand le ciel produisit cette engeance inhumaine,  
La nature oublia de leur donner un cœur.  
Un des plus grands plaisirs du théâtre d'Athènes  
Était de couronner dans ces jeux solennels

14. Dans une lettre à Gabriel Cramer du tout début du mois de janvier, Voltaire, mécontent de l'édition de *L'Éducation d'une fille* à Paris (voir ci-dessus, p. 7), « suppli[ait] plus que jamais monsieur Gabriel, de mettre sous cent clefs *Les Trois manières* » : « Ces bagatelles perdent leurs fleurs quand elles sont prodiguées » (D11619). Le 4 mars, il écrivait à Damilaville : « Je n'ai envoyé les trois manières qu'à M. Dargental, à condition qu'il vous les montrerait » (D11747). Aussi ce conte, que Voltaire avait composé dès décembre 1763, n'allait être imprimé qu'au sein du recueil des *Contes de Guillaume Vadé* ; voir ci-dessous, p. 194. Une édition séparée verra bien le jour, mais de façon tardive, ce qui ne laisse pas supposer que Voltaire ait eu l'intention de publier ce poème avant que le recueil ne soit prêt ; voir l'édition critique préparée par S. Menant (*OC*, t. LVII B, p. 107-141). *Les Trois manières* seront aussi imprimées dans le *JÉ* du 15 juin 1764 (t. IV, part. III, p. 113-123) ; et c'est avec cette pièce que va se clore l'*AdM* de 1765, où l'on pourra lire : « Ce conte est dans son genre un des plus agréables ouvrages de M. de Voltaire : les trois récits qu'il renferme, ont au suprême degré le ton et le mérite qui leur sont propres » (p. 143). L'auteur affectionnait lui-même ces vers, les présentant telle « la moins mauvaise rhapsodie du recueil » (D11832). Sa correspondance indique que les gens de Paris s'en sont régalés ; des lettres de la marquise Du Deffand, du cardinal de Bernis et de Cideville le confirment (D11755, D11765, D11833 ; voir aussi D11731). Truffé de références à la Grèce antique, ce poème s'inscrit dans l'imaginaire galant qui plaisait au beau monde. Voltaire y reprend la structure et les thèmes des *Filles de Minée* de La Fontaine, dont il s'inspirera encore pour écrire *Le Dimanche, ou les filles de Minée* dans une douzaine d'années. Dans son conte, La Fontaine donne successivement la parole à trois sœurs qui, un jour où « la Grèce était en jeux », racontent les histoires de quatre couples d'amants. La dernière de ces conteuses annonce qu'elle « changer[a] de style en changeant de matière », un principe que Voltaire a choisi de conférer à chacune des narratrices qu'il a imaginées dans son poème (La Fontaine, *OC*, t. I, *Fables, contes et nouvelles*, Paris, Gallimard, 1954, p. 338). En effet, *Les Trois manières*, qui mettent à l'honneur la parole de trois personnages féminins dans un contexte de joutes et de festivités similaire, présentent trois formes poétiques auxquelles les amoureuses ont recours chacune leur tour : la jeune Églé emploie l'alexandrin ; des octosyllabes rythment le récit de la riante Théone ; la tristesse d'Apamis se décline en décasyllabes. Nous signalons, ci-dessous, les variantes par rapport à la première édition des *Contes de Guillaume Vadé* (sigle GV64 ; *OC*, t. LVII B, p. 123-141).

15. Allusion à la controverse entourant l'interdiction des théâtres dans la ville de Genève qu'avait dénoncée D'Alembert dans le tome VII de l'*Encyclopédie* (1757), et défendue Rousseau, en 1758, dans sa fameuse lettre sur les spectacles (voir *CLG*, t. V, p. 185-187).

Les meilleurs citoyens, les plus grands des mortels :  
 En présence du peuple on leur rendait justice.  
 Ainsi j'ai vu Villars, ainsi j'ai vu Maurice  
 Qu'un maudit courtisan quelquefois censura,  
 Du champ de la victoire allant à l'Opéra,  
 Recevoir des lauriers de la main d'une actrice<sup>16</sup>.  
 Ainsi quand Richelieu revenait de Mahon  
 Qu'il avait pris pourtant en dépit de l'envie,  
 Partout sur son passage il eut la comédie,  
 On lui battit des mains encor plus qu'à Clairon<sup>17</sup>.

Au théâtre d'Eschyle, avant que Melpomène  
 Sur son cothurne altier vînt parcourir la scène,  
 On décernait les prix accordés aux amants.  
 Celui qui dans l'année avait pour sa maîtresse  
 Fait les plus beaux exploits, montré plus de tendresse,  
 Mieux prouvé par les faits ses tendres sentiments,  
 Se voyait couronné devant toute la Grèce.  
 Chaque belle plaidait la cause de son cœur,  
 De son amant aimé racontait les mérites,  
 Après un beau serment dans les formes prescrites,  
 De ne pas dire un mot qui sentît l'orateur,  
 De n'exagérer rien : chose assez difficile  
 Aux femmes, aux amants et même aux avocats.  
 On nous a conservé un de ces beaux débats,  
 Doux enfants du loisir de la Grèce tranquille :  
 C'était, s'il m'en souvient, sous l'archonte Eudamas<sup>18</sup>.  
 Devant les Grecs charmés trois belles comparurent,  
 La jeune Églé, Théone et la triste Apamis.  
 Les beaux esprits de Grèce au spectacle accoururent,  
 Ils étaient grands parleurs, et pourtant ils se turent,  
 Écoutant gravement en demi-cercle assis ;

16. Le maréchal de Villars avait remporté, le 24 juillet 1712, la célèbre bataille de Denain sur le prince Eugène de Savoie. La victoire la plus célébrée de Maurice de Saxe, dont la vie privée agitée défrayait la chronique, fut celle de Fontenoy, le 11 mai 1745. À leur retour de campagne respectif, le maréchal de Villars et le comte de Saxe avaient été couronnés de lauriers à l'Opéra par une actrice représentant la Gloire : il s'agissait de Mlle Antier pour le premier et de Mlle de Metz, nièce de celle-ci, pour le second (voir L.-A. de Bonafous, abbé de Fontenay, *Dictionnaire des artistes*, Paris, Vincent, 1776, t. I, p. 70).

17. Au printemps 1756, au début de la guerre de Sept Ans, le commandement du duc de Richelieu avait permis à l'armée française de prendre l'île de Minorque en occupant Port-Mahon, forçant ainsi le repli, puis la capitulation des troupes anglaises. De nombreuses célébrations avaient suivi ; comédies, poèmes et chansons furent composés en l'honneur de cette victoire. Voltaire avait lui-même adressé des vers au duc de Richelieu, ami de longue date, lesquels avaient été transmis aux abonnés dans la livraison du 15 juin de la même année (voir *CLG*, t. III, p. 136-138).

18. *Archonte* : « titre des principaux magistrats des républiques grecques et particulièrement à Athènes » (*Académie* 62). – *Se souvenir* « est souvent impersonnel. *Il me souvient d'avoir lu. Vous en souvient-il ?* » (*Académie* 62).

1<sup>er</sup> mars 1764

Dans un nuage d'or Vénus avec son fils  
Prêtait à la dispute une oreille attentive.

La jeune Églé commence; Églé simple et naïve  
De qui la voix touchante et la douce candeur  
Charmaient l'oreille et l'œil, et pénétraient le cœur<sup>19</sup>.

### Églé

Hermotime, mon père<sup>20</sup>, a consacré sa vie  
Aux muses, aux talents, à ces dons du génie  
Qui des humains jadis ont adouci les mœurs  
Tout entier aux beaux-arts il a fui les honneurs,  
Et sans ambition caché dans sa famille,  
<sup>h</sup>Il n'a voulu donner pour époux à sa fille<sup>h</sup>  
Qu'un mortel comme lui favorisé des dieux,  
Élevé dans son art, et qui saurait le mieux  
Animer sur la toile et chanter sur la lyre<sup>21</sup>  
Ce peu de vains attraits que m'ont donné les cieux.  
Ligdamon<sup>22</sup> m'adorait: son esprit sans culture  
Devait, je l'avouerai, beaucoup à la nature;  
Ingénieux, discret, poli sans compliment,  
Parlant avec justesse et jamais savamment,  
Sans talents, il est vrai, mais sachant s'y connaître;  
L'Amour forma son cœur, les Grâces son esprit.  
Il ne savait qu'aimer; mais qu'il était grand maître  
Dans ce premier des arts que lui seul il m'apprit!  
Quand mon père eut formé le dessein tyrannique  
De m'arracher l'objet de mon cœur amoureux  
Et de me réserver pour quelque peintre heureux,  
Qui ferait de bons<sup>i</sup> vers et saurait la musique,  
Que de larmes alors coulèrent de mes yeux!  
Nos parents ont sur nous un pouvoir despotique,

h. Sm: [ajout interl.] i. G1: <bon> bons [surcharge G]

19. Églé est l'une des trois Hespérides qui habitaient le jardin qu'Héra avait reçu de la Terre-Mère; les poètes ont longtemps vanté la douceur et la mélodie de leurs chants. Églé est aussi une des maîtresses de Thésée, fille de Panopée. À l'époque de Voltaire, on retrouve ce nom dans plusieurs pièces galantes, chansons et poésies de circonstance, de même que sur la scène lyrique et dramatique, par exemple dans la pastorale héroïque *Daphnis et Églé* de Collé et Rameau, *La Fortune au village* des Favart ou encore *La Dispute* de Marivaux. Il apparaît aussi au chant IV de *La Pucelle*, et dans nombre de vers galants.

20. Selon Élien (II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle avant J.-C.), la « fille d'Hermotime » est la belle Aspasia de Phocée. Dévisagée, elle fut guérie par les soins d'Aphrodite, après quoi elle devint l'épouse de Cyrus, qui fut touché par sa vertu et par sa beauté (*Histoire variée*, XII, 1).

21. Vers sans rime.

22. Ce nom grec a connu une importante fortune galante. Il apparaît dans *L'Astrée* d'Honoré d'Urfé, d'où Georges de Scudéry a puisé sa première tragi-comédie, *Ligdamon et Lidias, ou la ressemblance* (1629).

sujet qu'un ennemi de l'humanité, vient de bannir le doux abbé de Caveyrac du royaume à perpétuité<sup>59</sup>.

M. Palissot voudrait bien n'être pas oublié du public, et comme apparemment la voix intérieure l'avertit souvent qu'il n'est pas digne de mériter son estime, il s'est abonné à se faire une réputation, en attaquant quelques hommes illustres de la nation. En 1760, il fit la comédie des *Philosophes* que l'autorité fit jouer sur le théâtre de Paris, et dont ceux qui ignorent ce que c'est que l'esprit de parti ne purent jamais comprendre le succès<sup>60</sup>. Cette pièce si fameuse alors et aujourd'hui si oubliée, vient d'être relevée par *la Dunciade ou la guerre des sots*, poème en trois chants<sup>61</sup>. Je doute que vous ayez jamais rien lu de plus plat, de plus ennuyeux et de plus grossier. Il faut que ce poème soit bien détestable, puisque les ennemis les plus acharnés de la philosophie en sont tous honteux<sup>62</sup>. Au milieu de la

59. L'abbé de Caveyrac avait publié un *Appel à la raison* suivi d'un *Nouvel Appel à la raison* au cours de l'année 1762. Grimm les avait signalés avec le « fatras d'injures et de platitudes » que s'échangeaient alors défenseurs et ennemis des jésuites (*CLG*, t. IX, p. 297, 326). Il se trompe toutefois en le présentant comme l'auteur d'*Il est temps de parler*, ouvrage paru en 1763 qui serait plutôt de l'abbé Dazès. Voltaire l'avait aussi attribué, à tort, à celui qu'il se plaisait à appeler le « doux Caveyrac » dans une lettre envoyée à Damilaville le 1<sup>er</sup> mars (D11739). On peut penser que Grimm, qui a recours à la même épithète, y aura puisé son information ; il insérera d'ailleurs ce passage dans la « Suite de la correspondance du Patriarche des Délices » du 1<sup>er</sup> novembre (voir ci-dessous, p. 450). La publication de l'*Appel à la raison* avait provoqué un décret de prise de corps, et l'abbé venait d'être condamné par contumace au Châtelet à être mis au carcan et banni à perpétuité. Les *MS*, qui rapportent également cette nouvelle, ajoutent que « l'imprimeur Grangé est [aussi] banni à perpétuité » (23 février 1764, t. I, p. 313-314).

60. La comédie *Les Philosophes* avait fait couler beaucoup d'encre depuis sa création à la Comédie-Française, le 2 mai 1760. Elle avait suscité de nombreux commentaires dans la *CL*, bien que Grimm ait d'emblée pris le parti de ne pas commenter la « quantité de brochures de toutes espèces que pour l'honneur de la littérature française il faut passer sous silence » (*CLG*, t. VII, p. 158). Il avait amèrement déploré l'autorisation de cette satire, dans laquelle étaient notamment insultés Duclos, D'Alembert, le chevalier de Jaucourt, Diderot et Helvétius, « personnes d'un mérite supérieur » auxquelles on avait « imputé des maximes et des vues pernicieuses » (p. 204-205).

61. [Charles Palissot de Montenoy], *La Dunciade, ou la guerre des sots. Poème*, Chelsea, 1764 ; 76 p. in-8°. « Imprimée sans permission par Moreau pour le compte de l'auteur M. Palissot et débitée au public et aux colporteurs par le sieur David libraire et par l'abbé de La Porte » (d'Hémery, 8 mars 1764, ms. fr. 22163, f. 96<sup>r</sup>). Elle était inspirée du poème satirique *The Dunciad* par Alexander Pope (1728). Cette première édition ne comptait que trois chants, aussi le jeune Pierre-Jean-Baptiste Nougaret, dont il sera question dans l'ordinaire du 1<sup>er</sup> juin, en proposera-t-il un quatrième, satirique, qui déplaira à Grimm autant qu'à Palissot (voir ci-dessous, p. 211). L'auteur augmentera lui-même son poème, qui paraîtra en dix chants, en 1771, dans une édition en deux volumes ; plusieurs pièces complémentaires viendront enrichir cette publication, notamment des *Mémoires pour servir à l'histoire de notre littérature, depuis François premier jusqu'à nos jours*.

62. « On ne peut que détester le méprisable auteur qui a fait une pareille capilotade. C'est une Saint-Barthélemy littéraire, où tout est immolé, à la réserve de quelques personnes protégées du gouvernement : les femmes mêmes sont citées à cet infâme tribunal, » lit-on dans les *MS*, qui rapportent aussi le « silence littéraire » par lequel a été accueillie cette satire : « si le but de l'auteur a été de faire du bruit, comme il y a apparence, il est aussi dupe qu'il peut l'être » (11, 18 et 22 mars 1764, t. I, p. 318-321). « C'est une satire violente contre quarante à cinquante auteurs, du nombre desquels il m'a mis », écrit l'abbé Trublet (*Correspondance passive de Formey*, 25 mars 1764, p. 361-362). Comme le précise ce dernier, Palissot devra s'exiler de France quelque temps après la parution de son poème pour fuir les procédures de justice entamées contre lui par l'Université de Paris ; Grimm le signalera à son tour dans la livraison du 1<sup>er</sup> juin

plus vile canaille de la littérature<sup>63</sup>, on trouve les noms de Diderot, de Marmontel, de Duclos, de l'abbé Morelet, de l'abbé Coyer, de l'abbé Raynal, et tout le génie de l'auteur se borne à nous dire qu'ils sont des sots<sup>64</sup> : il faut convenir que M. Palissot est l'ennemi le moins dangereux qu'on puisse avoir. Les grands hommes de la nation, selon lui, sont Voltaire, D'Alembert, Buffon, M. Poincnet de Sivry, M. Le Brun et lui<sup>65</sup>. Assurément voilà les trois premiers bien accouplés ! Au reste, M. D'Alembert était traité, il y a trois ans, dans les *Petites lettres* de M. Palissot comme le dernier des hommes<sup>66</sup> ; aujourd'hui le voilà à la tête des gens de lettres ; vous voyez que les dieux ne sont pas toujours implacables. M. Palissot nous avertit aussi qu'il vit actuellement en sage à Argenteuil à trois lieues de Paris<sup>67</sup>. Sa grande folie est d'être gai, et je crois que le triste coquin n'a ri de sa vie. Mais je devrais bien n'en pas parler avec cette liberté, car j'ai aussi mon vers dans *la Dunciade*, et ce vers est diablement méchant<sup>68</sup>.

(ci-dessous, p. 211). Seul détonne le commentaire du *JÉ*, qui publie une lettre dans laquelle on fait une critique élogieuse de *La Dunciade* et que les rédacteurs introduisent comme suit : « nous protestons que nous n'adoptons point la plus grande partie des critiques amères que contient la *Dunciade* ; ouvrage auquel cependant on ne peut, sans injustice, refuser les éloges que mérite une production remplie d'esprit, d'imagination et d'une bonne, mais trop vive plaisanterie » (avril 1764, p. 103-104). Autre compte rendu : *CLK*, 5 avril 1764, t. V, 2, p. 465-466.

63. Abraham-Joseph de Chaumeix, Jean-Baptiste-Louis Crevier et Fréron sont notamment mentionnés dans ce poème (p. 58).

64. Voltaire fera allusion au traitement réservé à Diderot par Palissot dans certaines de ses lettres que Grimm fera circuler auprès de ses abonnés dans son envoi du 1<sup>er</sup> juin ; voir ci-dessous, p. 213.

65. Palissot présente Ponce-Denis Échouard Le Brun, qu'il dit inspiré par Apollon, comme l'« auteur d'un poème *sur la nature* étincelant de traits de génie », de même que d'« odes dans le genre de Pindare » (p. 56). Ce compilateur de *L'Âne littéraire* et de *La Wasprie, ou l'ami Wasp, revu et corrigé*, « deux gros volumes d'injures contre Fréron », n'avait suscité chez Grimm que du mépris (voir *CLG*, t. VIII, p. 219 ; t. IX, p. 295 ; t. X, p. 135). La parution du recueil de *Théâtre et œuvres diverses* de Louis Poincnet de Sivry fournira bientôt à Grimm l'occasion de revenir sur la place que Palissot confèrait à son beau-frère, ainsi qu'à lui-même, dans la hiérarchie des gens de lettres ; voir l'envoi du 15 mai, ci-dessous, p. 200.

66. Dans la première de ses *Petites lettres sur de grands philosophes* (1757), Palissot critiquait l'*Éloge de Montesquieu*, l'*Essai sur la société des gens de lettres et des grands* et le *Discours préliminaire* de l'*Encyclopédie*, déniait tout talent et génie à D'Alembert. Grimm avait refusé de rendre compte de cet ouvrage (voir *CLG*, t. IV, p. 222).

67. Palissot évoque « l'agréable domaine / L'asile heureux que je dois à Mécène », d'où, écrit-il, on voit « le superbe Paris / Ses toits dorés, et cette pompe vaine / Dont en secret mon cœur n'est plus épris / Je vis en sage, et j'ai brisé mes chaînes » (p. 29-30). Il est précisé dans une note que ce lieu est au bourg d'Argenteuil.

68. Le nom de Grimm apparaît dans le premier chant, alors que le poète commente *Le Père de famille* et rappelle les accusations de plagiat qui avait pesé sur Diderot grâce aux soins de Fréron : « Et Goldoni ne doit jamais prétendre / À réclamer ce qu'il a pu lui prendre. / Tel est l'arrêt, en sa forme et sa teneur, / Signé par Grim, et scellé par l'auteur » (p. 46-47). Voir la réfutation de ces fausses allégations de plagiat dans la livraison du 15 décembre 1758 (*CLG*, t. V, p. 203-205). Dans l'édition de 1771, Grimm sera encore présenté par Palissot tel « un des plus persévérants admirateurs de M. Diderot » (*La Dunciade, poème en dix chants*, Londres, 1771, t. II, p. 130).

15 mai 1764

Lettre de M. de Voltaire à madame la marquise du Deffand  
aux Délices ce 27 janvier 1764<sup>23</sup>.

Oui, je perds les deux yeux ; vous les avez perdus<sup>24</sup> :  
Ô sage du Deffand, est-ce une grande perte ?  
Du moins nous ne reverrons plus  
Les sots dont la terre est couverte :  
Et puis, tout est aveugle en cet humain séjour ;  
On ne va qu'à tâtons sur la machine ronde<sup>25</sup>,  
On a les yeux bouchés à la ville, à la cour ;  
Plutus, la Fortune et l'Amour  
Sont trois aveugles-nés qui gouvernent le monde<sup>26</sup>.  
Si d'un de nos cinq sens nous sommes dégarnis,  
Nous en possédons quatre ; et c'est un avantage  
Que la nature laisse à peu de ses amis,  
Lorsqu'ils parviennent à notre âge<sup>27</sup>.  
Nous avons vu mourir les papes et les rois,  
Nous vivons, nous pensons, et notre âme nous reste :  
Épicure et les siens prétendaient autrefois  
Que ce sixième sens<sup>28</sup> était un don céleste  
Qui les valait tous à la fois.

23. Cette lettre de Voltaire à Marie de Vichy-Champrond, marquise Du Deffand est connue par l'originale : n. a. fr., 24333, f. 674-675. D11665. Elle a été publiée sous le titre *Aux plaisirs, 27 janvier 1764*, s.l., 1764 ; 8 p. in-8°. D'Hémery la signale comme suit : « Lettre de M. de Voltaire à Mme Du Deffand datée des Délices du 27 janvier 1764 avec les vers de M. de La Harpe à Mlle Dumesnil, 7 pages in-8°. Imprimée pour le compte de Merlin avec permission tacite » (15 mars 1764, ms. fr. 22163, f. 98r) ; cette édition ne semble pas avoir survécu. Comme le rapportait Mme Du Deffand à son correspondant, le 7 mars, cette épître eut beaucoup de succès : « tout le monde m'en demande des copies » (D11755). Elle écrivait encore, le 14 mars : « je suis furieuse de ce qui vient d'arriver. On a imprimé sans mon consentement à mon insu la lettre que vous m'avez écrite avant la dernière, vers et prose » (D11773). Ces vers de Voltaire furent publiés dans l'*AC* du 7 mai 1764 (p. 291-292) ; ils trouveront également place dans l'*AdM* de 1765 (p. 117).

24. Mme Du Deffand était aveugle, comme l'expliquera Grimm dans la notice qui suit. Voltaire souffrait alors lui-même d'une ophtalmie qu'il décrivait ainsi au président Hénault le 4 décembre 1763 : « Mon espèce d'aveuglement est tout à fait drôle : une ophtalmie abominable m'ôte entièrement la vue quand il y a de la neige sur la terre, et je recommence quelquefois de voir honnêtement quand le temps se met au beau » (D11529). Il écrivait aussi à Mme Du Deffand, trois jours plus tôt : « L'aveugle fait ce qu'il peut pour amuser l'aveugle » (D11524). Et à Mme d'Épinay, dès novembre : « Je redeviens toujours aveugle avec les neiges » (D12194).

25. Cette expression était fréquente sous la plume de Voltaire. On la retrouve, par exemple, au chant IV de *La Pucelle* (*OC*, t. VII, p. 332, v. 322)

26. Plutus, dieu des richesses, était généralement représenté tel un vieillard privé de la vue. On lui associait souvent la déesse Fortune, également aveugle. Rappelons que, dans la culture classique, Cupidon, fils de Vénus, avait les yeux bandés.

27. Mme Du Deffand était alors âgée de 67 ans ; Voltaire approchait des soixante-dix ans.

28. Les éditions contemporaines de ces vers, tout comme l'*AC*, donnent plutôt « cinquième sens ». Il s'agit d'une erreur : le contexte du poème, de même que certaines lettres, indique bien que le « sixième sens » est l'âme ou encore l'esprit (D11455). « Vous jouissez de tous vos cinq sens comme à 30 ans, et surtout de ce sixième dont vous me parlez qui fait votre bonheur mais qui fait le malheur de bien d'autres », écrira d'ailleurs l'épistolière dans sa réponse (D11755).

Mais quand notre âme aurait des lumières parfaites,  
 Peut-être il serait encor mieux  
 Que nous eussions gardé nos yeux,  
 Dussions-nous porter des lunettes.

Vous voyez, Madame, que je suis un confrère assez occupé des affaires de notre petite république des quinze-vingts<sup>29</sup>. Vous m'assurez que les gens ne sont plus si aimables qu'autrefois<sup>30</sup>. Cependant les perdrix et les gelinottes ont tout autant de fumet qu'elles en avaient dans votre jeunesse ; les fleurs ont les mêmes couleurs. Il n'en est pas ainsi des hommes. Le fond en est toujours le même ; mais les talents ne sont pas de tous les temps, et le talent d'être aimable qui a toujours été assez rare, dégénère comme un autre. Ce n'est pas vous qui avez changé ; c'est la cour et la ville, à ce que j'entends dire aux connaisseurs. Cela vient peut-être de ce qu'on ne lit pas assez *Les Moyens de plaire* de Moncrif<sup>31</sup> ; on n'est occupé que des énormes sottises qu'on fait de tous côtés.

Le raisonner tristement s'accrédite<sup>32</sup>.

Comment voulez-vous que la société soit agréable avec tout ce fatras pédantesque ? Vraiment on vous doit l'hommage d'une *Pucelle* ; un de vos bons mots est cité dans les notes<sup>33</sup> de cet ouvrage théologique. Il n'y a pas moyen de vous l'envoyer, comme vous dites, sous le couvert de la reine Berthe<sup>34</sup> ; mais sachez que dans le temps présent il est impossible de faire parvenir aucun livre imprimé des pays étrangers à Paris, quand ce serait le Nouveau Testament. Le ministre même dont vous me parlez ne veut pas que j'envoie rien ni sous son enveloppe, ni à lui-même<sup>35</sup>. On est effarouché, et je ne sais

29. L'hospice des Quinze-Vingts, dont la fondation remontait au règne de saint Louis, était l'établissement parisien où l'on accueillait jusqu'à quinze fois vingt, c'est-à-dire trois cents, aveugles.

30. Dans sa lettre du 14 janvier 1764, Mme Du Deffand se plaignait que « les hommes aujourd'hui sont des fous ou des bêtes » (D11642).

31. François-Augustin Paradis de Moncrif, *Essais sur la nécessité et sur les moyens de plaire* (1738). Membre de l'Académie française (1733), auteur de chansons ayant eu beaucoup de succès dans le monde, Moncrif était un ami de longue date de Voltaire, qui évoque souvent cet ouvrage dans sa correspondance. Il possédait d'ailleurs un exemplaire de la première édition qu'il semble avoir lue soigneusement (CN, t. V, p. 661-687).

32. Voltaire cite l'antépénultième vers de *Ce qui plaît aux dames*, poème qui avait circulé à Paris, qu'avait bien sûr reçu Mme Du Deffand et que Grimm avait diffusé à ses abonnés dans la livraison du 15 décembre précédent (CLG, t. X, p. 516-528).

33. Voir ci-dessous, l'explication de Grimm.

34. La lettre originale porte : « Il n'y a pas moyen de vous l'envoyer comme vous dites sous le couvert de la Reine, et on n'aurait pas même osé l'adresser à la Reine Berthe » (D11665). Voltaire répond à un passage de la lettre de la marquise du 14 janvier, dans lequel, tout en donnant à son correspondant des nouvelles du président Hénault, celle-ci lui rappelait son désir de lire *La Pucelle* : « Le président se porte à merveille, [...] mais il devient fort sourd. Il rendrait la reine encore plus sourde que lui s'il lui nommait la *Pucelle* » (D11642). La mention de la reine Berthe contient une nouvelle allusion à *Ce qui plaît aux dames*, puisque l'épouse de Dagobert y est ainsi nommée, en référence à Berthe au grand pied ou Berthe la débonnaire, mère de Charlemagne.

35. Il s'agit d'Étienne-François, comte de Stainville, puis duc de Choiseul, alors ministre de la Guerre et de la Marine. Mme Du Deffand avait suggéré d'adresser *La Pucelle* « à M. le duc de Choiseul, ainsi que tous vos contes sous une double enveloppe et je vous assure que cela me parviendra » (D11642).

15 juillet 1764

Je vais donner ici un précis de cette tragédie, après avoir remarqué qu'un de ses principaux défauts c'est la complication inutile de la fable, ou plutôt une fable mal expliquée dont l'obscurité refroidissant la curiosité du spectateur, a beaucoup nui au succès de la pièce. Il faudra donc tâcher de mettre dans ce précis une clarté qui ne se trouve pas dans l'original.

### Acte premier

Le lieu de la scène est dans une île sur les bords du Rubicon. C'est là que l'armée des triumvirs est campée. On voit dans l'éloignement les murs de Rome. Les triumvirs se proposent de se rendre au Capitole le lendemain, et d'y fixer par un pacte solennel la destinée de l'empire du monde. Un orage affreux a duré toute la nuit. Nous en voyons encore la fin, car la pièce commence avec le jour; les vents sifflent, les éclairs percent les nuages de toutes parts, le tonnerre gronde encore, et l'orchestre joue une tempête pour rendre le tableau plus effrayant; c'est le commencement d'un opéra<sup>5</sup>. À la fin les éléments s'apaisent. Fulvie paraît avec sa suivante. C'est la femme de Marc-Antoine qu'il va répudier pour épouser la sœur d'Octave, union que la politique rend nécessaire. Fulvie est extrêmement irritée de cet affront. Elle s'exhale en longues plaintes contre son mari et contre le triumvirat. Elle fait un tableau des crimes, des proscriptions, de toutes les horreurs qui en ont été la suite<sup>6</sup>. Elle forme des projets de vengeance. Elle atteste les mânes des Scipions, des Catons, du grand Pompée, et surtout du grand Cicéron si lâchement sacrifié par Octave à la haine de Marc-Antoine. Elle tire de sinistres présages pour les triumvirs de l'effroyable orage de cette nuit, et cela est assez dans l'esprit de ces temps-là: les femmes et les esprits faibles consultaient les augures et les signes, lorsque les grands hommes ne suivaient que leur ambition et leur génie. Cette scène est fort longue, obscure et inutile. On y apprend qu'Octave aime éperdument Julie de la famille de César qui de son côté est violemment éprise du jeune Pompée proscrit par les triumvirs, et fugitif pour dérober sa tête à leurs poursuites.

Marc-Antoine paraît. Sa femme éclate en reproches. Il lui fait sentir la nécessité de ce divorce et de son mariage avec la sœur d'Octave. Il conservera d'ailleurs pour elle l'intérêt le plus vif. Fulvie sans perdre sa fierté paraît s'apaiser. Elle conjure Antoine de mettre fin aux horreurs des proscriptions, et lui demande nommément la vie du jeune Pompée;

de Catilina, mis sur le théâtre par le vieux Crébillon. Celui-ci avait aussi fait une tragédie du *Triumvirat* qui était tombée: M. de Voltaire craignit d'exciter de nouveau des clameurs, d'avoir osé encore tenter un sujet traité par son rival». De fait, en annonçant son désir d'un «incognito le plus incognito» dans une lettre du 13 juillet 1764, Voltaire rappelait sa rivalité avec «ce vieux fou de Crébillon» et expliquait «que le public ne se tournera jamais de mon côté quand il verra que je veux paraître toujours sur la scène», ce pourquoi il avait imaginé ce «jeune homme qui promettait quelque chose de bien sinistre, et qu'il faudrait encourager» (D11309).

5. «Il y avait une décoration de M. Brunetti d'un fort bel effet, et dont la perspective est très bien entendue. Elle représente sur le devant du théâtre des rochers, un bras de mer, et au-delà une ville dont les édifices portent tout le caractère du bel antique. [...] À l'ouverture de la scène, l'orchestre a exécuté une symphonie qui peignait la tempête représentée par le soulèvement des flots» (*MF*, juillet 1764, t. II, p. 148-149).

6. «La dernière proscription» de l'Empire romain, rappellera Voltaire dans l'essai *Des conspirations contre les peuples ou des proscriptions* qui accompagnera l'impression de sa pièce, «fut celle d'Antoine, d'Octave et de Lépide» (*OC*, t. LXI B, p. 243).

mais Antoine en insistant sur la nécessité absolue de ces actes de rigueur, reste inflexible. Il ne cache pas même à Fulvie qu'il se flatte que son intercession est trop tardive, et que le jeune Pompée a déjà subi son arrêt; mais un tribun qui paraît au même instant lui apprend que Pompée s'est dérobé à ses poursuites, et qu'il a pris le chemin des Gaules, sans doute pour aller en Espagne se joindre aux enfants de Caton d'Utique.

Quoiqu'on ne conçoive pas pourquoi Fulvie prend un intérêt si vif à Pompée, le refus de Marc-Antoine met le comble à sa fureur. Elle espère dans le génie de Rome, dans les présages de cette nuit; elle annonce la colère des dieux sur le triumvirat; mais son mari la quitte, aussi peu touché de ses prédictions que peu sensible au courroux<sup>a</sup> d'une femme.

#### Acte second

Cet acte commence par l'entrevue de Marc-Antoine et d'Octave. Il s'agit, avant d'entrer dans Rome pour se rendre au Capitole, de régler entre eux leurs intérêts mutuels; il s'agit du partage du monde<sup>7</sup>. Dans cet arrangement Lépide est sacrifié. Octave se réserve l'Italie, l'Afrique et toute l'Europe; il abandonne à Marc-Antoine la Grèce et toute l'Asie. Octave veut qu'après avoir trop multiplié les actes de sévérité, il y ait un terme aux proscriptions. Antoine demande encore quelques têtes; Octave en accorde quelques-unes, en refuse d'autres, et efface lui-même plusieurs noms des tables de proscription. Ils conviennent tous deux de la nécessité de sacrifier à leur sûreté le jeune Pompée dont le nom trop cher à Rome, serait toujours le signal de la liberté.

Le projet de cette scène qui se passe sous une tente, est grand et beau. L'exécution n'y répond qu'imparfaitement; le ton cependant en est romain et vraiment dans la tournure de ce siècle de grandeur, de génie et de crimes<sup>8</sup>. Je suis persuadé que cette scène aurait fait un très grand effet, si les acteurs avaient voulu seconder le poète, et avoir l'air de délibérer en maîtres du monde, au lieu de réciter comme des machines ce qu'on voyait bien qu'ils avaient appris par cœur.

L'arrivée de Fulvie met fin à leur entretien dans lequel Octave avait encore confié à Antoine son amour pour Julie qu'il soupçonnait déjà d'aimer Pompée; ce qui achève de rendre la condamnation de celui-ci irrévocable. Fulvie paraît ici sans sujet, seulement pour faciliter aux triumvirs le moyen de quitter le théâtre. Elle hait également son mari qui vient de la répudier, et le faux et perfide Octave qui avait feint anciennement de l'amour pour elle. Elle est occupée de sa vengeance, lorsqu'elle aperçoit une femme se débattre entre les rochers de la rive du Rubicon. Cette femme est Julie. Elle avait accompagné Pompée dans sa fuite, après s'être unie à lui par un mariage secret. Ils avaient fait naufrage pendant l'épouvantable orage de cette nuit, et ils s'étaient sauvés tous les deux entre les rochers de ce rivage où Pompée était resté caché. Julie s'étant hasardée

a. Sm: <courage> courroux [corr. interl. G]

7. La tragédie *Les Triumvirs* avait pour sous-titre *Le Partage du monde*, un « titre empathique [...] qui promet trop, qui ne tient rien, et qui n'est pas le sujet de la pièce », écrira bientôt Voltaire dans une lettre à Lekain, lorsqu'il tentera d'obtenir de nouvelles représentations de la part des comédiens; il lui demandera, par la même occasion, de supprimer ce sous-titre (D12050).

8. Le rédacteur des *MS* y a perçu toute autre chose: « Cette scène du partage du monde, qu'on annonçait comme si magnifique, si auguste, est le dialogue de deux brigands, qui divisent entre eux les dépouilles des passants qu'ils ont détrossés » (4 juillet 1764, t. I, p. 355).

## INDEX DES TITRES

Cet index se limite aux ouvrages antérieurs à 1800. Les numéros de page en caractères gras désignent un ouvrage recensé par Grimm ; le sigle • marque un texte d'auteur inséré par Grimm. Un *n* après le numéro de page signale les titres cités seulement en note.

- À Clément Marot* (Rousseau), 215*n*  
*À Daphné, célèbre actrice* (Voltaire), 195*n*  
*A discourse in vindication of the doctrine of the Trinity* (Stillingfleet), 299*n*  
*À la nation* (Arnaud), 486*n*  
*À messieurs les docteurs de la maison et société de Sorbonne, et de la Faculté de théologie* (Tanevot), xxxviii, **42**  
*A new History of the Holy Bible* (Stackhouse), 298*n*  
*Abbé et le rabbin, L'* (d'Holbach), lxxiii, 349-352•  
*Abdallah* (d'Holbach), 349*n*  
*Abrégé chronologique de l'histoire d'Espagne* (Des Ormeaux), 178  
*Abrégé de l'histoire des insectes* (Guillard de Beau-ricieu), xxxix, **172**  
*Abrégé de l'histoire du théâtre français* (Mouhy), 289*n*  
*Abrégé de l'histoire grecque* (Alletz), li, **181**  
*Abrégé de la République de Bodin* (Lavie), 84*n*  
*Adriano en Siria* (Métastase), 291*n*  
*Affiches de province* (*AProv*), xliii, 18*n*, 20*n*, 46*n*, 83*n*, 106*n*, 112*n*, 114*n*, 122*n*, 129*n*, 132*n*, 146*n*, 162*n*, 163*n*, 169*n*, 173*n*, 176*n*, 177*n*, 179*n*-181*n*, 183*n*, 185*n*, 199*n*, 200*n*, 209*n*, 226*n*, 229*n*, 234*n*, 243*n*-245*n*, 251*n*, 262*n*, 266*n*, 285*n*, 287*n*-289*n*, 293*n*, 304*n*-307*n*, 315*n*, 316*n*, 324*n*, 329*n*, 331*n*, 343*n*, 344*n*, 348*n*, 361*n*, 362*n*, 365*n*, 367*n*, 369*n*-372*n*, 374*n*, 392*n*, 394*n*-396*n*, 409*n*, 420*n*, 441*n*, 442*n*, 445*n*, 460*n*, 462*n*, 484*n*-486*n*, 506*n*, 510*n*, 513*n*, 517*n*, 520*n*-522*n*  
*Agésilas* (Corneille), 493  
*Aglaé* (Poinsinet de Sivry), 200, 201*n*  
*Agriculture complète, ou l'art d'améliorer les terres* (Mortimer; Eidous), xxxvii, xliii, **521**  
*Ah, Ah, Les* (Voltaire), 34*n*  
*Ajax* (Poinsinet de Sivry), 200  
*Alceste* (Quinault; Lully), 217*n*  
*Almanach de Gotha*, xx  
*Almanach de Liège* (Laensbergh), 402  
*Almanach des muses, L'* (*AdM*), lvi, 35*n*, 39*n*, 53*n*-55*n*, 74*n*, 89*n*, 191*n*, 237*n*, 238*n*, 255*n*, 325*n*, 327*n*, 423*n*  
*Almanach parisien*, 33*n*  
*Amante anonyme, L'* (Mouhy), 289*n*  
*Amanti timidi, Gli* (Goldoni), 343*n*  
*Amants malheureux ou le comte de Comminges, Les* (Baculard d'Arnaud), xxxv, xlvi, lii, lvi, 88*n*, **485-487**  
*Amateur, L'* (Barthe), xxxiii, xxxiv, lii, lv, 51*n*, **111-112**  
*Amazones, Les* (Du Bocage), 441, 442  
*Amélie* (Fielding; Riccoboni), 242  
*Ami des hommes, L'* (Mirabeau), 83, 428  
*Amours champêtres de Zérozaïde et Alcidon, et de Næulim et Agathe, Les* (Moline), liii, **316**  
*Amours d'Arlequin et de Camille, Les* (Goldoni), 16, 17*n*  
*Amusements à la grecque ou les soirées de la Halle*, liii, **349**  
*An essay concerning human understanding* (Locke), 296*n*  
*Anacréon, Sapho, Moschus, Bion, Tyrthée, etc.* (Poinsinet de Sivry), 201*n*  
*Analyse raisonnée de Bayle* (Marsy), 18*n*  
*Andrienne, L'* (Baron), 72  
*Andrienne, L'* (Térence), 72*n*  
*Andriscus* (Maton), xxxiv, lii, **46-47**  
*Âne littéraire, L'* (Le Brun), 104*n*  
*Anecdotes de médecine* (Du Monchaux), 377*n*  
*Anglais à Bordeaux, L'* (Favart), 384*n*  
*Annales politiques* (Linguet), 384*n*  
*Anneau perdu et retrouvé, L'* (Sedaine; La Borde), xxxii, lii, 113*n*, **364-366**  
*Année littéraire, L'* (*AL*), xliii-xlvi, liv, lvi, lix, 2*n* 19*n*, 20*n*, 25, 40*n*, 41*n*, 44*n*-47*n*, 52*n*, 58*n*, 60*n*, 61*n*, 71*n*, 74*n*, 78*n*, 79*n*, 81*n*, 84*n*, 86*n*, 88*n*, 101*n*, 104*n*, 106*n*, 107*n*, 112*n*, 114*n*, 121*n*, 129*n*, 134*n*, 138, 140*n*, 162*n*, 163*n*, 167*n*-169*n*, 17*n*,

- 173n, 174n, 177n, 179n-181n, 183n, 185n, 196n, 197, 198, 199n, 200n, 213n, 226n, 227n, 229n, 243n-245n, 265n, 286n, 287n, 289n, 293n, 294n, 304n-306n, 315n, 316n, 324n, 335n, 340n, 343n, 347n, 348n, 353n, 358n, 360n, 361n, 364n, 367n, 369n, 371n, 372n, 376n, 384n, 394n, 395n, 412n, 420n, 422n, 423n, 424n, 426, 441n, 443n, 446n, 451n, 463n, 484n, 485n, 493, 512n, 515n, 516n-519n
- Annette et Lubin* (Favart; Lourdet de Santerre; Blaise), lix, 167n, 291
- Annette et Lubin* (Marmontel), 291n
- Anthologie française* (Monnet), 521
- Anti-financier, L'* (Darigrand), 15n, 62, 278n, 402, 426
- Antipater* (Portelance), 266n
- Apologie contre Rufin* (saint Jérôme), 193n
- Apologie de Louis XIV et de son Conseil* (Novi de Caveirac), 102, 404n, 490n
- Apologues orientaux* (Billardon de Sauvigny), lii, **162**
- Appel à la raison* (Novi de Caveirac), 102, 103n, 490n
- Appel à toutes les nations de l'Europe* (Voltaire), 134n, 195n
- Appel au public contre un recueil de prétendues lettres de Monsieur de Voltaire* (Voltaire), 35n
- Appel des étrangers dans nos colonies* (Turmeau de La Morandière), 101
- Arbitrage entre M. de Voltaire et M. de Foncemagne* (Voltaire), xxxviii, 496, 497n
- Architecture moderne* (Jombert), liii, **173**
- Ardasire, ou les amants fidèles*, **349**
- Ariane* (Corneille), 183n
- Arlequin sauvage* (Delisle de La Drevetière), 167n
- Armida* (Traetta; Durazzo; Migliavacca), 281
- Armide* (Bailly), 217n
- Armide* (Quinault; Lully), xxxiv, 217n, 281, 391n
- Arrêt de la cour de Parlement qui condamne au feu deux imprimés; l'un ayant pour titre: Instruction pastorale de M. l'archevêque de Paris, etc. l'autre: Lettre pastorale de M. l'archevêque d'Auch, etc.*, 161n, 428
- Arrêt de la cour de Parlement, sur le fait de l'inoculation*, xxvii, xxxvii, 114n, 153n, 330n
- Arrêt de la cour du Parlement de Bordeaux [...] qui ordonne que l'imprimé ayant pour titre: Lettre pastorale de Mgr l'archevêque d'Auch au Clergé séculier et régulier de son diocèse, sera lacéré et brûlé par l'exécuteur de haute-justice*, 161n
- Arretin, L'* (Dulaurens), 59n
- Art d'aimer, L'* (Bernard), 82n
- Art de communiquer ses idées, L'* (La Chapelle), xxxix, **19-20**
- Art de la guerre, L'* (Frédéric II), 501
- Art poétique* (Boileau), 196, 215n, 261n
- Art poétique* (Horace), 152-157, 174, 196, 261n, 414, 431
- Arte di piacere alle donne e alle amabili compagnie, L'* (Crudeli), 532n
- Astarbé* (Colardeau), 254n, 258n
- Astrée, L'* (Urfé), 91n, 261n
- Atis och Camilla* (Creutz), lix n
- Attila* (Corneille), 493n
- Atys* (Quinault; Lully), 222n
- Aux auteurs du Nouvelliste du Parnasse* (Voltaire), 527n
- Aux grands et aux riches* (Vallier), liii, 372n, **396**
- Avant-coureur, L'* (AC), xxi, xxxiii, xlii-xlv, 13n, 17n, 18n, 41n-43n, 45n-47n, 50n-52n, 56n, 58n, 60n-62n, 64n, 71n, 72n, 79n-81n, 83n, 88n, 106n, 112n-114n, 121n, 122n, 129n-131n, 146n, 147n, 160n, 162n, 167n, 171n, 173n, 174n, 176n, 177n, 179n-183n, 191n, 198n-202n, 209n, 210n, 225n, 227n, 229n, 234n, 236n, 243n-245n, 251n, 265n, 266n, 270n, 287n, 288n, 294n, 305n-307n, 315n, 324n, 331n, 332n, 341n-345n, 348n, 349n, 358n, 360n, 362n, 365n, 367n, 370n, 377n, 392, 395n, 396n, 409n, 420n, 423n-425n, 441n, 460n, 461n, 463n, 468n, 486n, 496n, 506n, 510n, 511n, 517n, 519n-523n
- Aventure du bal, ou la malice punie, L'*, lii, **349**
- Aventures de Télémaque, Les* (Fénelon), 68n, 500, 501n
- Aventures de Victoire Ponty, Les* (Bastide), 209n
- Avis sur l'inoculation de la petite vérole* (Le Hoc), xxxvi, 331n
- Avis sur la Gazette littéraire*, xlii, lxxvi
- Avocat perroquet, L'*, **228**
- Azolan* (Lemonnier; Floquet), 158n
- Azolan* (Voltaire), lxxi, 158-160\*, 174n, 195n
- Baigneuses, Les* (Vernet; Baléchou), 374n
- Baladins, ou Melpomène vengée, Les*, lii, **336-337**, 370n, 467n
- Balai, Le* (Dulaurens), 59n
- Ballet des sens, Le* (Roy), 514n
- Baron d'Otrante, Le* (Voltaire), 115n
- Bâtard parvenu, ou l'histoire du chevalier du Plaisir, Le*, **65**
- Bérénice* (Racine), 183n
- Bertholde à la ville* (Lattaignant), 225n
- Bible*, 34n, 297-300, 335n, 425n, 527n; – Actes, 405n, 528n; – Ancien Testament, 300n, 350,

## INDEX GÉNÉRAL

Cet index réunit tous les types de noms propres, noms de personnes, d'institutions, d'artistes, d'auteurs (sauf les auteurs d'études critiques postérieures à 1800), de lieux et de peuples enfin (mais relevés seulement dans le texte de la *Correspondance littéraire*). La présence éventuelle du nom dans une note est marquée par un *n* après le numéro de page.

- Aaron, frère de Moïse, 34  
 Abbeville, 335, 336  
 Abeille, Louis-Paul (1719-1807), économiste, 465-466; – *Corps d'observations de la Société d'agriculture, de commerce et des arts, établie par les états de Bretagne*, 465*n*; – *Réflexions sur la police des grains en France et en Angleterre*, 264, 465*n*  
 Abingdon, Willoughby Bertie, 4<sup>e</sup> earl (1740-1799), 353*n*  
 Abou Kassem, personnage des *Mille et une nuits*, 12*n*  
 Abraham, 350, 351  
 Académie de Besançon, 62  
 Académie de France à Rome, 515*n*  
 Académie de Genève, 79*n*, 285*n*  
 Académie de Leyde, 1*n*  
 Académie de Saint-Luc (Paris), 373, 374*n*  
 Académie de Turin, 65*n*  
 Académie des Arcades ou d'Arcadie (Rome), xl, 292*n*, 348  
 Académie des Palinods (Rouen), 348*n*  
 Académie des sciences, belles-lettres et arts d'Amiens, 30*n*  
 Académie des sciences, belles-lettres et arts d'Angers, 30  
 Académie des sciences, belles-lettres et arts de Marseille, 111*n*, 522*n*  
 Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen, 444*n*, 466*n*, 515*n*  
 Académie des sciences de l'institut de Bologne, 410-411  
 Académie française, xxix, xxxv, xliv, 12*n*, 13-15, 30, 32*n*, 33, 68*n*, 81*n*, 152, 153*n*, 165*n*, 169*n*, 172, 176*n*, 182*n*, 183*n*, 187*n*, 188*n*, 192*n*, 193*n*, 214, 236, 255*n*, 266*n*, 291*n*, 336*n*, 345*n*, 367-372, 390*n*, 396*n*, 425*n*, 495, 497-498, 510*n*  
 Académie impériale des beaux-arts (Saint-Pétersbourg), 45*n*  
 Académie royale d'architecture (Paris), 410, 412*n*  
 Académie royale de chirurgie (Paris), 375  
 Académie royale de musique, xxx-xxxii, xxxiv, xl, xliv, 35, 37, 42, 56, 57*n*, 90, 157*n*, 158*n*, 294*n*, 391*n*, 393, 409*n*, 423, 446, 461*n*-462*n*  
 Académie royale de peinture et de sculpture (Paris), xl, 327, 373, 374*n*, 515, 516*n*  
 Académie royale des belles-lettres de Suède, lvii  
 Académie royale des inscriptions et belles-lettres (Paris), 29*n*, 129, 170, 302, 303*n*, 346, 369, 370, 371*n*, 398*n*, 492*n*, 495*n*, 510  
 Académie royale des sciences (Paris), 83*n*, 246, 277*n*, 332*n*, 333*n*, 342*n*, 441, 467*n*, 515, 516, 520*n*  
 Académie royale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux, 176*n*  
 Académie royale des sciences et belles-lettres de Prusse (Berlin), xvii, 336*n*, 355*n*, 519*n*  
 Accademia degli Intronati (Sienne), 292*n*  
 Accademia di San Luca (Rome), 373  
 Achille, héros homérique, 94, 149-151  
 Adam, Antoine (1705-1787), jésuite, 379*n*  
 Adanson, Michel (1727-1806), botaniste, censeur royal, 375*n*  
 Addison, Joseph (1672-1719), poète et publiciste anglais, *The Spectator*, 78  
 Adolphe-Frédéric (1710-1771), roi de Suède (1751-1771), xlviiii, lviii, lix, 445*n*  
 Aellô, harpie, 145  
 Afrique, 48, 49, 51, 252, 268  
 Agag, roi des Amalécites, 405  
 Agathon (v. 448-v. 401 av. J.-C.), 94*n*  
 Agrippine la Jeune (16-59), fille de Germanicus, mère de Néron, 336*n*

- Aguesseau, Henri-François d' (1668-1751), chancelier de France, 171, 172, 492; – *Œuvres*, 171n
- Ahmet II (1643-1695), sultan ottoman (1691-1695), 291n
- Ahmet III (1673-1736), sultan ottoman (1703-1730), 291n
- Aiguillon, Anne-Charlotte de Crussol-Florensac, duchesse d' (1700-1772), xxii
- Aiguillon, Emmanuel-Armand de Vignerot Du Plessis-Richelieu, duc d' (1720-1788), gouverneur de Bretagne (1753-1768), xxvi, 533-538
- Albane, Francesco Albani dit l' (1578-1660), peintre, 343n
- Albaret, Durand d', censeur royal, 46n
- Albert le Grand (?-1640), dominicain, hagiographe, 522
- Alcide, surnom d'Héraclès, 309, 387
- Alembert, d', voir D'Alembert
- Alexandre le Grand (Alexandre III, 356-323 av. J.-C.), roi de Macédoine (336-323 av. J.-C.), 93n, 106n, 132, 272n, 335, 336, 383
- Algarotti, Francesco, comte (1712-1784), homme de lettres italien, xviii, xxix, lxxii, 280-282, 442n; – *Essai sur l'opéra*, 281n; – *Iphigénie en Aulide*, 281n; – *Le Newtonianisme pour les dames*, 280n; – *Saggio sopra l'opera in musica*, 280-281
- Ali ibn Abi Talib (596?-661), cousin et gendre de Mahomet, 4<sup>e</sup> calife (656-661), 405n
- Aliamet, Jacques (1726-1788), graveur, marchand d'estampes, 225n, 227n, 315n, 484n
- Allemagne, Allemands, 229, 247, 283, 393, 466, 518
- Alletz, Pons-Augustin (1703-1785), oratorien, puis avocat, polygraphe, *Abrégé de l'histoire grecque*, 181
- Alliot, François-Antoine-Pierre (1699-1779), conseiller aulique du roi Stanislas, 186n
- Alliot, Marie-Rose Mathieu de Moulon, Mme (1706-1787?), 186
- Alsace, 164
- Amalfie, 276, 280
- Amathonte, 98
- Ambroise, saint (340-397), évêque de Milan (374-397), 456
- Amélie de Prusse, voir Anne-Amélie
- Amérique, 49, 165, 252, 253
- Amphion, fils de Zeus et d'Antiope, 260
- Amphitrite, déesse de la mer, 136
- Amsterdam, 356
- Amyot, Jacques (1513-1593), écrivain humaniste, évêque d'Auxerre (1570), trad. Plutarque, *Les Vies des hommes illustres*, 176
- Anacréon (VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.), poète lyrique grec, 3n
- Anderson, Johann, bourgmestre de Hambourg, *Histoire naturelle de l'Islande, du Groenland et du détroit de Davis*, li, 177
- André, saint, apôtre, 10
- Anelzen, Constantin, 276n
- Angleterre, Anglais, 21, 32, 59, 107, 121, 123, 128, 135, 202, 206, 232, 233, 243, 304, 333, 371, 387, 401, 442, 453, 521, 525, 527
- Anne-Amélie de Prusse (1723-1787), sœur de Frédéric II, abbesse de Quedlinburg, xlviii
- Annet, Peter (1693-1769), déiste, 298n
- Anseume, Louis (1721-1784), auteur dramatique, 366, 462n; – *Les Deux chasseurs et la laitière*, 366n; – *Mazet*, 366n; – *Le Milicien*, 366n
- Ansquer, Alain-Alexandre (1722-?), jésuite, professeur de philosophie et de théologie, *Lettre d'un chevalier de Malthe à M. l'évêque de \*\*\**, xxxvi, xliii, 512-513
- Antelmy, Pierre-Thomas (1730-1783), professeur de mathématiques, traducteur, trad. Lessing, *Fables et dissertations sur la nature de la fable*, xxxvi, liii, lvi, 517-518
- Anthémios de Tralles (?-534), architecte, mathématicien, 437n
- Antier, Marie, dite Mlle (1687-1747), cantatrice, 90n, 261n
- Antigonos (382-301 av. J.-C.), roi de Macédoine, 132
- Antoine ou Marc Antoine, Marcus Antonius (83-30 av. J.-C.), général romain, 266-272
- Aod, personnage biblique, 403n, 405
- Apelle (IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.), peintre grec, 93, 273
- Apollon, divinité, 94, 211, 274, 294, 438
- Appius Claudius Caecus (III<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> s. av. J.-C.), homme politique, et orateur romain, 386n
- Appleby, Joseph, chimiste anglais, 333
- Aquin, Pierre-Louis d' (1720-1796?), journaliste, xlii
- Arabie, Arabes, 381, 430
- Arcet, Jean d' (1725-1801), chimiste, naturaliste, 332
- Archimède (287-212 av. J.-C.), savant, ingénieur, 277
- Arckenholtz, Johann (1695-1777), historien, *Mémoires concernant Christine, reine de Suède*, 446n
- Argens, Jean-Baptiste de Boyer, marquis d' (1704-1771), écrivain, 398n
- Argenson, Anne Larcher, comtesse d' (1707-1764), 220n
- Argenson, Marc-Pierre de Voyer de Paulmy,

- comte d' (1696-1764), ministre de la Guerre (1743-1750), xxxi, 216-225, 373<sup>n</sup>, 377, 378<sup>n</sup>, 380
- Argenson, Marc-René de Voyer de Paulmy, marquis de Voyer, comte d' (1722-1782), 373<sup>n</sup>
- Argenson, René-Louis de Voyer, marquis d' (1694-1757), ministre des Affaires étrangères (1744), mémorialiste, *Mémoires*, 504<sup>n</sup>
- Argental, Charles-Augustin de Ferriol, comte d' (1700-1788), conseiller au Parlement de Paris, frère de Pont-de-Weyle, xli, lxix, 12<sup>n</sup>, 14<sup>n</sup>, 89<sup>n</sup>, 184<sup>n</sup>, 214, 240<sup>n</sup>, 266<sup>n</sup>, 274<sup>n</sup>, 275<sup>n</sup>, 353<sup>n</sup>, 356<sup>n</sup>, 357<sup>n</sup>, 399<sup>n</sup>, 429<sup>n</sup>, 481<sup>n</sup>, 496<sup>n</sup>, 497<sup>n</sup>, 527<sup>n</sup>-529<sup>n</sup>
- Argental, Jeanne-Grâce Bosc Du Bouchet, comtesse d' (1702-1774), xli, 12<sup>n</sup>, 184<sup>n</sup>, 240<sup>n</sup>, 274<sup>n</sup>, 275<sup>n</sup>, 356<sup>n</sup>, 357<sup>n</sup>, 399<sup>n</sup>, 429<sup>n</sup>, 496<sup>n</sup>, 527<sup>n</sup>-529<sup>n</sup>
- Argenteuil, 104, 266<sup>n</sup>
- Argos, 319, 322
- Argus ou Argos-aux-Cent-Yeux, 54
- Arioste, Ludovico Ariosto, dit l' (1474-1533), poète italien, 149, 290-292, 294; – *Roland furieux*, 292, 293<sup>n</sup>
- Aristide, surnommé le Juste (v. 550-v. 467 av. J.-C.), général et homme politique athénien, 129, 387<sup>n</sup>
- Aristophane (v. 445-386 av. J.-C.), auteur comique grec, 34
- Aristote (384-322 av. J.-C.), philosophe grec, 246, 334, 518; – *De l'âme*, 468<sup>n</sup>, 469<sup>n</sup>; – *Peri psyche*, 468<sup>n</sup>
- Arkstée & Merkus, fausse adresse d'imprimeur, 445<sup>n</sup>
- Arnaud, François (1721-1784), abbé, journaliste, membre de l'Académie française (1771), xli, 527<sup>n</sup>
- Arnaud, François-Thomas-Marie de Baculard d' (1718-1805), auteur dramatique et romancier, 88; – *À la nation*, 486<sup>n</sup>; – *Les Amants malheureux ou le comte de Comminges*, xxxv, xlvi, lii, lvi, 88<sup>n</sup>, 485-487; – *Coligny*, 88<sup>n</sup>
- Arnauld, Antoine (1612-1694), théologien janséniste, 348
- Arnould, Madeleine-Sophie, dite Mlle (1740-1802), comédienne et cantatrice de l'Opéra, 35-39
- Arnoult, Nicolas, censeur royal, 181<sup>n</sup>
- Arsacides, famille, 405<sup>n</sup>
- Arskée & Mercus, fausse adresse d'imprimeur, 163<sup>n</sup>
- Artois, comte d', voir Charles X
- Asie, 385
- Assyrie, Assyriens, 380
- Astrée, personnage d'Honoré d'Urfé, 261
- Athènes, Athéniens, 85, 89, 155, 184, 190, 227, 275, 413, 432
- Athos, mont, 3
- Atlantique, océan, 164
- Atrée, roi légendaire de Mycènes, 156
- Atticus (v. 150-v. 200), philosophe platonicien, 371
- Aubert de La Chesnaye Des Bois, François-Alexandre (1699-1783), littérateur, *Dictionnaire domestique portatif*, xxxvii, xliii, l, li, 306
- Aubery, Antoine (1616-1695), historien, avocat au Parlement et aux Conseils du roi, *Histoire du cardinal Mazarin*, 499<sup>n</sup>
- Aubigny, d', voir La Fosse d'Aubigny
- Aubillard, Marie-Françoise (?-1760), dite sœur Françoise, convulsionnaire, 404<sup>n</sup>
- Augusta de Saxe-Gotha-Altenbourg, princesse douairière de Galles (1719-1772), xxii
- Auguste, Caius Julius Caesar Octavianus Augustus (63-14 av. J.-C.), d'abord connu sous le nom d'Octave, triumvir, empereur romain, 108, 190, 266-272, 383, 421<sup>n</sup>, 477, 522
- Auguste III, ou Frédéric-Auguste II (1696-1763), électeur de Saxe, roi de Pologne (1733), xxvii, 59, 63<sup>n</sup>, 128<sup>n</sup>, 374<sup>n</sup>, 461<sup>n</sup>, 485, 486<sup>n</sup>
- Augustin, saint (354-430), évêque africain, père de l'Église, 379
- Aulnoy, Marie-Catherine Le Jumel de Barneville, baronne d' (1650-1705), 243<sup>n</sup>
- Aurore, déesse, 135
- Ausonie, ancien nom de l'Italie, 260
- Auteuil, 261
- Autreau, Jacques (1657-1745), poète, peintre, auteur dramatique, *Platée*, 391<sup>n</sup>
- Autriche, 164
- Avignon, 374
- Ayen, Anne-Louise-Henriette d'Aguesseau, duchesse d', puis duchesse de Noailles (1737-1794), 490<sup>n</sup>
- Ayen, Louis de Noailles, comte, puis duc d' (1713-1793), maréchal de France, 240<sup>n</sup>
- Baal-Tsephon, 300
- Babuty, François-Joachim (172?-179?), imprimeur libraire à Paris, 47<sup>n</sup>
- Bach, Carl Philipp Emmanuel (1714-1788), compositeur, 259<sup>n</sup>
- Bachaumont, François Le Coigneux de (1624-1702), conseiller-clerc au Parlement de Paris, *Voyage*, 226
- Bacon, Francis (1561-1626), chancelier d'Angleterre et philosophe, 34

- Bacon, Roger (v. 1220-1292), franciscain, philosophe anglais, 276
- Bacqueville, Jean-François Boyvin de Bonnetot, marquis de (1688-1760), 138n
- Baculard d'Arnaud, voir Arnaud
- Bade-Dourlach, Caroline-Louise de Hesse-Darmstadt, margravine de (1723-1783), xlv, 233n
- Bagdad, 462
- Bailly, Jacques (1701?-1768), garde des tableaux du roi, auteur dramatique, *Armide*, 217n
- Baléchou, Jean-Joseph (1719?-1764), graveur, xxix, 374; – *Les Baigieuses*, 374n; – *La Tém-pête*, 374n
- Ballard, Christophe-Jean-François (1701-1765), imprimeur libraire à Paris, 462n
- Ballière de Laisement, Charles-Louis-Denis Ballière, dit (1729-1800), compositeur, théoricien de la musique, littérateur, *La Guirlande*, 466n; – *Théorie de la musique*, 466
- Ballot de Sauvot, Sylvain (1703-1760), avocat au Parlement de Paris, homme de lettres, *Pygmalion*, 391n
- Baltique, mer, 164
- Balzac, Jean-Louis Guez de (1595-1654), épistolier, poète, membre de l'Académie Française (1734), 189n; – *Lettre de monsieur de Balzac à monsieur Corneille*, 189n
- Bambini, Eustachio, impresario italien, 294n
- Baquoy, Jean-Charles (1721-1772), graveur, 182n
- Barbaut, Antoine-François (?-1784), chirurgien, 375n
- Barbe, Philippe, principal au collège de Langres, *Fables nouvelles, divisées en six livres*, 361n
- Barbentane, Charlotte-Françoise-Élisabeth-Catherine Du Mesnildot de Vierville, marquise de, 440n
- Barbeau Du Bourg, Jacques (1709-1779), médecin, polygraphe, 377n
- Barbier, Edmond-Jean-François (1689-1771), avocat au Parlement de Paris, mémorialiste, 399n, 427n
- Barbou, Joseph-Gérard (1723-1790?), imprimeur libraire à Paris, 34n, 57n, 180, 200n
- Bardin, Isaac (1736-1816), libraire à Genève, 203n
- Bardin, Jean (1732-1809), peintre, dessinateur, 58n
- Bardin, Jean (1734-1762), libraire à Genève, 203n
- Baret, Paul (1728-1795?), romancier, auteur dramatique, *Le Grelot*, 286n; – *L'Homme, ou le tableau de la vie*, xxxvi, lii, lv, 286
- Baron, Michel Boyron, dit Michel (1653-1729), comédien, sociétaire de la Comédie-Française (1680-1691, 1720-1729), *L'Andrienne*, 72
- Barre, Joseph (1692-1764), chanoine régulier de Sainte-Geneviève, chancelier de l'Université de Paris (1744), xxix, 283; – *Examen des défauts théologiques*, 283n; – *Histoire de l'empire d'Allemagne et principalement de ses révolutions*, 283n; – *Histoire générale d'Allemagne*, xxix, 283; – *Vie de M. le marquis de Fabert, maréchal de France*, 283n
- Barret, Jean-Marie (1731-1786), imprimeur libraire à Lyon, 7n, 441n
- Barthe, Nicolas-Thomas (1736-1785), poète, *L'Amateur*, xxxiii, xxxiv, lii, lv, 51n, 111-112; – *Épîtres sur divers sujets*, 111
- Bastide, Jean-François de (1724-1798), littérateur, *Les Aventures de Victoire Ponty*, 209n; – *Les Choses comme il faut les voir*, 209n; – *Contes*, 209n; – *Les Deux talents*, 209n; – *L'Épreuve de la probité*, 209n; – *L'Être pensant*, 209n; – *Le Jeune homme*, xxxiii, xlv, 207-209; – *Lettre à M. Rousseau, au sujet de sa Lettre à M. d'Alembert*, 209n; – *Le Nouveau spectateur*, 209; – *Les Têtes folles*, 209n; – *La Trentaine de Cythère*, 209n
- Batile d'Alexandrie, danseur grec, 98n
- Batteux, Charles (1713-1780), abbé, professeur, membre de l'Académie des inscriptions (1754), et de l'Académie française (1761), 518; – *Cours de belles-lettres*, 518n; – *Les Poésies d'Horace*, 152, 153
- Baudeau, Nicolas (1730-1792?), abbé, économiste, *Idées d'un citoyen sur l'administration des finances du roi*, 62-63; – *Idées d'un citoyen sur la puissance du roi et le commerce de la nation, dans l'Orient*, 62-63
- Bauer, Jean-Geoffroy (?-1783?), imprimeur libraire à Strasbourg, 63n
- Bavière, Bavaois, 164, 503
- Bay de Curys, Louis (?-1766), ancien intendant des Menus-Plaisirs, *Parodie de la scène de Cinna tragédie du grand Corneille*, 14n
- Bayle, Pierre (1647-1706), érudit et critique, lxix, 334n, 525; – *Dictionnaire historique et critique*, lxii, 161n
- Bazin, abbé, pseudonyme de Voltaire, 451n
- Beauharnais, Marie-Anne-Françoise Mouchard, dite Fanny, comtesse de (1737-1813), 360n
- Beaumont, Christophe de (1703-1781), archevêque de Paris (1746), 86, 290, 429, 513; – *Instruction pastorale [...] sur les atteintes portées à l'autorité de l'Église par les jugements des tribu-*

## Index général

- naux séculiers, dans *l'affaire des jésuites*, xxiii, 160, 161n, 214, 427, 428, 488, 489, 526; – *Mandement [...] portant condamnation d'un livre qui a pour titre: Émile, ou de l'éducation*, 86n
- Beaune, 102
- Beauvarlet, Jacques Firmin (1731-1797), graveur, *Hippolyte de La Tude Clairon. V<sup>e</sup> acte de Médée*, xl, 329; 344-345
- Beethoven, Ludwig van (1770-1827), compositeur, 259n
- Belin de Monterzi, orientaliste, *Histoire de Méhémet II, empereur ottoman*, lv, 244; – *Lettres turques, historiques et politiques*, li, 244n
- Bellecour, Jean-Claude-Gilles Colson, dit (1725-1778), comédien, sociétaire de la Comédie-Française (1752-1778), lxxviii, lxxix, 73, 523-524
- Bellecour, Rose-Perrine (ou Pétronille) Le Roy de La Corbinaye, dite Mlle Beauménard, puis Mme (1730-1799), comédienne, sociétaire de la Comédie-Française (1749-1756, 1761-1791), 73
- Bellegarde, Roger de Saint-Lary de (1525 ?-1579), maréchal de France (1574), 345
- Belle-Isle, Charles-Louis-Auguste Fouquet, comte puis duc de (1684-1761), maréchal de France (1741), secrétaire d'État à la Guerre (1758-1761), xxxviii, lxxiv, 151, 302n, 503-505; – *Testament politique du maréchal duc de Belle-Isle*, 500n, 504n
- Belle-Isle, Louis-Charles-Armand Fouquet de Belle-Isle, dit le chevalier de (1693-1747), lieutenant général des armées du roi, 504
- Bellérophon, héros corinthien, 417
- Belloy, Pierre-Laurent Buirette de (1727-1775), comédien d'abord connu sous le nom de Dormont, auteur dramatique, lxx, 527; – *Titus*, 527n
- Belon, Pierre (1518-1564), naturaliste, 252n
- Belot, voir Durey de Meynières
- Belsunce, Angélique-Louise-Charlotte de Lalive d'Épinay, vicomtesse de (1749-1824), xv, xvi, 108n
- Belsunce, Dominique de, vicomte de Méharin, bailli de Mixe (1726-1804), xv-xvi, 108n
- Belsunce, Henri, vicomte de (1765-1789), xvi
- Belsunce, Jean-Antoine de (1766-1796), xvi
- Bénévent, Bénéventins, 115-117, 119
- Benoît XIV (Prosper Lambertini) (1675-1758), pape (1740-1758), 290, 291n, 532n
- Berger, correspondant de Voltaire, 481n, 512n
- Bergier, Nicolas-Sylvestre (1718-1790), abbé, théologien, *Le Déisme réfuté par lui-même*, 61n; – *Discours qui a remporté le prix d'éloquence de l'Académie de Besançon*, 61-62; – *Les Éléments primitifs des langues*, liii, 61-62; – *Examen des principaux articles du Dictionnaire philosophique portatif*, 61n
- Berlin, 227, 517
- Bernard, Pierre-Joseph-Justin, dit Gentil-Bernard (1710-1775), poète, *Art d'aimer*, 82n; – *Castor et Pollux*, xxxiv, 56, 82n, 391n; – *Les Saisons*, 81, 82; – *Les Saisons et les jours, poèmes*, xxxv, lii, 81-82; – *Les Surprises de l'Amour*, 157n, 391n
- Berne, 160, 507
- Berni, Francesco (v. 1497-1535), poète, 292n
- Bernis, François-Joachim de Pierre, abbé puis cardinal de (1715-1794), diplomate, poète, 131n, 138n; – *La Description poétique du matin*, 81n, 89n; – *Œuvres mêlées*, 81n; – *Les Quatre parties du jour*, 81; – *Les Quatre saisons*, 81; – *Les Saisons et les jours, poèmes*, xxxv, lii, 81-82
- Bernoulli, Daniel (1700-1782), mathématicien, 244
- Berruyer, Isaac-Joseph (1728-1755), jésuite, *Histoire du peuple de Dieu*, 425
- Bertaut, Jean (1552-1611), évêque de Sées et abbé d'Aunay, poète et librettiste, 406; – *Défense de l'amour*, 406; – *Les Œuvres poétiques de M. Bertaut*, 406n
- Berthe, dite au grand pied ou la débonnaire, mère de Charlemagne, 192
- Berthier, Guillaume-François (1704-1782), jésuite, directeur des *Mémoires de Trévoux* (1745-1762), 489, 512
- Bertier de Sauvigny, Louis-Jean (1709-1788), intendant de la généralité de Paris (1744), 465-466
- Bertin, Henri-Léonard-Jean-Baptiste (1719-1792), contrôleur général des Finances (1759-1763), xxv, 262n, 402n, 465n, 535n
- Bertrand, Élie (1712-1790), pasteur de l'Église de Berne, savant naturaliste, 160n
- Bérulle, Pierre de (1575-1629), cardinal, fondateur de l'Oratoire de France, 316n
- Besival de Brünstatt, Pierre-Yves-Victor, baron de (1721-1791), officier, mémorialiste et conteur, lxxiii, 390
- Besogne, Jean-Jacques, imprimeur libraire à Rouen, 397n
- Besset de La Chapelle, Nicolas-Pierre, trad. Robertson, *Histoire d'Écosse, sous les règnes de Marie Stuart, et de Jacques VI*, xxxix, lv, 120-122, 202
- Béthune, Marie-Casimire-Thérèse-Geneviève-Emmanuelle de (1709-1755), veuve de Fran-

- çois Rouxel de Médavy, comte de Grancey, puis épouse du maréchal de Belle-Isle, 504
- Beylon, Jean-François (1723-1779), lecteur à la cour de Suède, ami de Grimm, lvi
- Bidault, Louis, peintre et dessinateur, 58n
- Bignon, Armand-Jérôme (1711-1772), bibliothécaire du roi (1741-1770), conseiller d'État, avocat, membre de l'Académie française (1743), 13n, 14
- Bigot, François (1703-1778), administrateur français, dernier intendant à Québec, 401, 402
- Bilistein, Charles-Léopold Andreu, baron de (1724-1801 ?), économiste lorrain, *Essai de navigation Lorraine*, 164; – *Essai politique sur les duchés de Lorraine et de Bar*, 164
- Billardon de Sauvigny, Louis-Edme (1736?-1812), auteur dramatique, poète, censeur royal, *Apologues orientaux*, 162; – *Lettres philosophiques*, 162n; – *La Mort de Socrate*, 162, 463; – *Odes anacréontiques*, 162n; – *La Religion révélée, poème en réponse à la Religion naturelle*, 162n; – *L'Une et l'autre, ou la noblesse commerçante et militaire*, 162n
- Birague, Charles de (?-1591), agent de Catherine de Médicis, 345n
- Bissy, Claude de Thiard, comte de (1721-1810), lieutenant général des armées du roi (1762), membre de l'Académie française (1750), 290, 291n
- Blainville, Pierre-Jean Fromentin de (1748?-?), comédien, sociétaire de la Comédie-Française (1758-1765), 322n
- Blaise, Adolphe-Benoît (?-1772), compositeur, *Annette et Lubin*, lix, 167n, 291
- Blanchet, Jean (1724-1778), jésuite, *L'Homme éclairé par ses besoins*, I, 348-349; – *La Logique de l'esprit et du cœur*, 348n
- Blin de Sainmore, Adrien-Michel-Hyacinthe (1733-1807), poète, auteur dramatique, 528; – *Élite de poésies fugitives*, xxxv, liii, lvi, 130-131, 347n, 520n; – *Lettre sur la nouvelle édition de Corneille*, 186n, 187n, 347, 528n-529n
- Blois, 226
- Bodin, Jean (1530-1596), philosophe et magistrat, *Les Six livres de la République*, 83
- Bohême, 503
- Boileau-Despréaux, Nicolas (1636-1711), poète et critique, 215, 261; – *Art poétique*, 196, 215n, 261n; – *Satires*, 215n
- Boindin, Nicolas (1676-1751), auteur dramatique, 34, 298n, 398
- Boitte, Jean-François (1729-?), imprimeur libraire à Amsterdam, 305n, 519n
- Bolingbroke, Henry St. John, 1<sup>er</sup> vicomte (1678-1751), homme politique et écrivain, lxix, 525
- Bologne, 290
- Bon de Saint-Hilaire, François-Xavier (1678-1761), *Dissertation sur l'araignée*, 277n
- Bonaventure, saint (1221?-1274), 434n
- Bonnet, Charles (1720-1793), naturaliste et philosophe genevois, *Considérations sur les corps organisés*, 247n
- Borch, Gerard ter (1617-1681), peintre, 374n
- Borchers, Jacob, consul de Suède à Rouen, xvii, lix-lx
- Borde ou Bordes, Charles (1711-1781), écrivain, directeur de l'Académie de Lyon, 108n
- Bordeaux, 278
- Bordeu, Théophile de (1722-1776), médecin, *Recherches anatomiques sur la position des glandes et sur leur action*, 376n; – *Recherches sur quelques points d'histoire de la médecine*, xxxvii, li, 376-377
- Borée, personnage mythologique, 145
- Bossuet, Jacques-Bénigne (1627-1704), évêque de Meaux, orateur, écrivain, 196n, *Discours sur l'histoire universelle*, 451
- Boubers, Jean-Louis de (1731-1804), imprimeur libraire à Bruxelles (1768), 59n
- Bouchaud, Mathieu-Antoine (1719-1804), collaborateur de l'*Encyclopédie*, censeur royal, 101n, 424n; – *Essai sur la poésie rythmique*, xxxvi, lxxii, 1-4, 5n, 304; – trad. Brooke, *Histoire de Julie Mandeville*, xxxvi, xliii, xlv, lii, lv, 1n, 304-305; – trad. Zeno, *Œuvres dramatiques*, 304n
- Boucher d'Argis, Antoine-Gaspard (1708-1791), juriconsulte, collaborateur de l'*Encyclopédie*, 350n, 386n, 426n, 458n; – éd. Fleury, *Institution au droit ecclésiastique*, 400
- Boudier de Villemert, Pierre (1722?-?), avocat au Parlement de Paris, littérateur, journaliste, xlii
- Boudot, Pierre-Jean (1714/1715-1771), abbé, attaché à la Bibliothèque du roi, censeur royal, 179n; – *Examen de quelques objections faites à l'auteur du Nouvel abrégé chronologique de l'histoire de France*, 347
- Boufflers, Stanislas-Jean, chevalier de (1738-1815), officier, poète, membre de l'Académie française (1788), *Œuvres*, 402n; – *Polissonnerie de M. le chevalier, ci-devant abbé de Boufflers*, lxxiii, 402-403; – *La Reine de Golconde*, 402n
- Boufflers-Rouverel, Marie-Charlotte-Hippolyte de Campet de Saujon, comtesse de (1725-1800?), femmes de lettres, 420

- Bouffons, Querelle des, 2n, 294, 305, 392
- Bougainville, Jean-Pierre de (1722-1763), historien, érudit, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (1746), membre de l'Académie française (1754), xxix, 13; – *Éloge de M. Secousse*, 345n, 346n
- Bouillon, Frédéric-Jules de La Tour-d'Auvergne, chevalier de (1672-1733), prince d'Auvergne (1717), 3n
- Bouillon, Godefroy-Charles-Henri de La Tour d'Auvergne, duc de, prince de Turenne (1728-1792), 376n
- Boulainvilliers ou Boulainvillier, Henri, comte de (1658-1722), historien, 397n
- Boulenger de Rivery, Claude-François-Félix (1725-1758), avocat au Parlement de Paris, poète, écrivain, *Fables et contes*, 78n; – *Inkle et Yariko*, 78n
- Boullier, David-Renaud (1699-1759), pasteur calviniste, journaliste, 43; – *Essai philosophique sur l'âme des bêtes*, 469n; – *Pièces philosophiques et littéraires*, 43n
- Bourbon, famille, xxvii, 128n
- Boureau-Deslandes, André-François (1690-1757), philosophe et écrivain, 334n
- Bouret, Antoine-Claude (1732-1783), comédien, sociétaire de la Comédie-Française (1764-1783), xxx
- Bouret, Étienne-Michel (1710-1777), trésorier général de la Maison du roi (1738-1743), fermier général (1742-1777), 15n-16n, 110; – *Le Vrai bonheur*, 110
- Bouret d'Érigny, François (1713-1779), fermier général (1750), 16n
- Bouret d'Érigny, Marie-Madeleine Poisson de Malvoisin, Mme (1730-1754), 15n, 138n, 400
- Bourgogne, 102
- Bourgouin, prieur, 404n
- Boursault, Edme (1638-1701), auteur dramatique, *Les Fables d'Ésope*, 94n
- Bout-du-banc, société, 415n
- Boyer, Jean-François (1673-1755), évêque de Mirepoix, précepteur du Dauphin, membre de l'Académie française (1736), 14
- Bradley, Richard (1688-1732), botaniste, *Calendrier des jardiniers*, 375n; – *Calendrier des laboureurs et des fermiers*, 375; – *Nouvelles observations physiques et pratiques sur le jardinage et l'art de planter*, 199n
- Breitinger, Johann Jakob (1701-1776), écrivain et érudit suisse, 518n
- Brésil, 252
- Bret, Antoine (1717-1792), auteur dramatique, censeur royal, 288; – *La Double extravagance*, 50n; – *L'Épreuve indiscreète*, xxxiii, 48-51, 288n; – *Le Faux généreux*, 50n; – *Le Jaloux*, 50n, 288n; – *Mémoires sur la vie de Mlle de Lenclos*, 38n; – *Œuvres de Monsieur B\*\*\**, 15n; – *Le Protecteur bourgeois, ou la confiance trahie*, xxxiii, 15, 50n, 51, 288n
- Bretagne, Bretons, 307, 376, 464-465, 534-538
- Breteuil, Louis-Auguste Le Tonnelier de (1730-1807), diplomate, xxvii, lvii
- Briard, Gabriel (1729-1777), peintre, 441n
- Briasson, Antoine-Claude (1700-1775), imprimeur libraire à Paris, xx, 203n, 361n, 375n, 446
- Bricaire de La Dixmerie, Nicolas (1730?-1791), littérateur, xlii; – *Réponse d'un Français à la harangue d'Antoine Vadé aux Welches*, 196n
- Bridard de La Garde, Philippe (1710-1767), abbé, homme de lettres, bibliothécaire de Mme de Pompadour, censeur royal, xlvi, 42n, 72n, 81n, 112n, 132n, 168n, 169n, 209n, 234n, 235n, 360n, 362n, 395n, 462n, 463n, 506n,
- Briseux, Charles-Étienne (1680?-1754), architecte, 173n
- Brisson, Mathurin-Jacques (1723-1806), physicien, censeur royal, 199n
- Brizard, Jean-Baptiste Britard, dit (1721-1791), comédien, sociétaire de la Comédie-Française (1758-1786), 322n
- Brocas, Jean-Paul-Denis, imprimeur libraire à Paris (1724-179?), 45n, 47n, 61n, 242n
- Brogie, Charles-François, comte de (1719-1781), ambassadeur extraordinaire auprès du roi de Pologne Auguste III (1752-1756), lieutenant général (1760), 63n, 503
- Brooke, Frances (1724?-1789), romancière et dramaturge anglaise, *Histoire de Julie Mandeville*, xxxvi, xliii, xliv, lii, lv, 1n, 304-305
- Brooke, Henry (1703?-1783), romancier et auteur dramatique irlandais, *Gustave Vasa*, 233n
- Brunetti, Antonio Paolo (1723?-1783), peintre, décorateur, 267n
- Bruno, saint (v. 1030-1101), fondateur de l'ordre des chartreux, 249
- Brunswick-Wolfenbüttel, Élisabeth-Christine-Ulrique de (1746-1840), lxii
- Brutus, Marcus Junius Brutus (v. 85-42 av. J.-C.), sénateur romain, 368
- Buchwald, Johanne Sophie Louise Friederike von (1740-1724), xlvi
- Buchwald, Juliane Franziska von (1707-1789), xlvi

- Bueil du Roux, Marie-Renée-Thérèse-Émilie de Belsunce, comtesse de (1767-1814), petite-fille de Mme d'Épinay, xvi
- Buffon, Georges-Louis Leclerc, comte de (1707-1788), naturaliste, écrivain, 14n, 43, 104, 201n, 214n; – *Histoire naturelle*, xxxix, lvi, lxxii, 246-254
- Buisson, François (1753-1814), imprimeur libraire, 531, 532
- Buisson de Beauteville, Jean-Louis de (1708-1776), évêque d'Alais (1756), 35
- Buron, François, architecte, 365n
- Burrhus ou Burrus (?-62 av. J.-C.), préfet du prétoire, 150n, 151
- Bussy, François de (1699-1780), premier commis aux Affaires étrangères, 329n
- Buttafoco, Mathieu, comte de (1731-1806), colonel au régiment royal-Corse (1765), xxviii, xxix, 439n-440n
- Cadmos ou Cadmus, fondateur légendaire de Thèbes, 156
- Caffarelli, Gaetano Majorano, dit (1710-1783), castrat italien, 282, 283n
- Cahusac, Louis de (1700-1759), auteur dramatique, collaborateur de l'*Encyclopédie*, 2n; – *Nais*, xxxiv; – *La Naissance d'Osiris*, 391n; – *Zénéide*, 207n
- Cailleau, André-Charles (1731-1798), auteur, imprimeur libraire à Paris, 163n, 286n, 287n, 376n; – *Spectacle historique*, li, lv, 421
- Caïn, personnage biblique, 510
- Caire, Le, 300
- Calabre, 67
- Calais, ville, 453
- Calas, affaire, xxv, xxxi, xxxvii, lxx, 213n, 239-240, 285n, 352n, 357n, 428, 457n, 482n, 489, 494n, 527-529
- Calas, famille, xxiv, liv, 240n, 354n, 404n, 529
- Calas, Anne-Rose Cabibel, Mme (1719-1792), xxivn, 239n, 240, 489
- Calas, Jean (1698-1762), xxiii, xxiv, 239-240, 352n, 404n, 428n, 457n, 482n, 489n
- Calas, Marc-Antoine (1732-1761), 239n
- Calderón de La Barca, Pedro (1600-1681), auteur dramatique, *L'Héraclius espagnol, ou la comédie fameuse*, 183n
- Calvin, Jean (1509-1564), 141n, 335n, 379, 399
- Calzabigi, Ranieri Simone Francesco Maria de Calzabigi, dit Ranieri de' (1714-1795), homme de lettres italien, 281n; – *Orphée et Euridice*, 281
- Cambrai, 128
- Cambyse II, roi de Perse, 380
- Camilla, Giacomina Antonietta Veronese, dite (1735-1768), comédienne et danseuse, 18
- Campistron, Jean-Galbert de (1656-1723), romancier et auteur dramatique, lxx, 527
- Campra, André (1660-1744), compositeur, 260; – *Tancredi*, xxxiv
- Canaples, Hugues-Louis de Créquy, comte de (?-1785), 427, 429
- Candide, personnage de Voltaire, 331, 491
- Capitole, 227, 267, 268
- Capperonnier, Jean-Augustin (1745-1820), directeur de la Bibliothèque du roi, lxxi, 531, 533
- Caraccioli, Louis-Antoine de (1719-1803), écrivain, 349; – *De la gaieté*, 59n; – *L'Esprit de M. le marquis de Caraccioli*, 59; – *La Jouissance de soi-même*, 59n; – *Le Langage de la raison*, 59n; – *Le Véritable Mentor*, 59n; – *La Vie du révérend père de Condren*, 59n, 317
- Caracciolo, Domenico (1715-1789), marquis de Villamaina, diplomate napolitain, 59
- Caradeuc de La Chalotais, Louis-René de (1701-1785), procureur général du roi au Parlement de Bretagne, xxv, xxvi, 535n, 536n; – *Discours [...] pour l'enregistrement de l'édit du roi concernant la liberté de la sortie et de l'entrée des grains dans le royaume*, xxvi, li, 262n, 464-465; – *Essai d'éducation nationale*, 307, 465n
- Caresme, Jacques-Philippe (Paris 1734-1796), dessinateur, 58n
- Carmontelle, Louis Carrogis, dit (1717-1806), peintre, dessinateur, graveur, auteur dramatique et architecte-paysagiste, lx; – *La Malheureuse famille Calas*, xxiv; – *Mozart père, son fils et sa fille*, xxi; – *Rameau, musicien*, 394; – *Le Souper*, 361n; – *Voltaire*, 394n
- Carré, Jérôme, pseudonyme de Voltaire, 133, 134n, 140, 194n, 195, 276, 279, 331n, 333n, 493
- Carré de Montgeron, Louis-Basile (1686-1754), conseiller au Parlement, janséniste, *La Vérité des miracles opérés par M. de Paris et autres appellants*, 408
- Cars, Laurent (1699-1771), graveur, *Hyppolyte de La Tude Clairon. V<sup>e</sup> acte de Médée*, xl, 329, 344-345
- Carthage, Carthaginois, 318
- Casali Bentivoglio Paleotti, Gregorio Filippo Maria (1721-1802), savant et homme de lettres italien, 442n
- Casaubon, Isaac (1559-1614), théologien calviniste, bibliothécaire du roi Henri IV, 1

## Index général

- Cassini, Angélique-Dorothée Babaud, marquise de (1737-1805), 79, 272-273
- Cassini, Dominique-Joseph, marquis de (1715-1790), 79<sup>n</sup>
- Castel, René Richard (1758-1832), naturaliste, librettiste, *Le Prince de Catane*, 115<sup>n</sup>
- Casthilon, Jean (1721-1799), avocat, journaliste, 48<sup>n</sup>
- Castille, 190
- Castries, Charles-Eugène-Gabriel de La Croix, marquis de (1727-1801), ministre de la Marine (1780), maréchal de France (1783), xviii, 388
- Cathelin, Louis-Jacques (1739?-1804), graveur, 180<sup>n</sup>
- Catherine II (1729-1796), impératrice de Russie (1762-1796), abonnée de la *CL*, xv, xxvii, xlvii, lvii, lxii-lxv, 6<sup>n</sup>, 45, 63<sup>n</sup>, 101<sup>n</sup>, 102, 182<sup>n</sup>, 330<sup>n</sup>, 336, 354<sup>n</sup>, 355, 356<sup>n</sup>, 377<sup>n</sup>, 378<sup>n</sup>, 439<sup>n</sup>
- Catherine de Médicis (1519-1589), reine de France, 170, 345<sup>n</sup>
- Catherine de Valois (1401-1437), reine d'Angleterre, 135<sup>n</sup>, 142<sup>n</sup>
- Catherine Opalinska (1680-1747), reine de Pologne, duchesse de Lorraine, 216<sup>n</sup>
- Catilina, Lucius Sergius Catilina (v. 109-63 av. J.-C.), conspirateur romain, 267<sup>n</sup>
- Caton, Marcus Porcius, dit Caton l'Ancien ou le Censeur (232-147 av. J.-C.), 267
- Caton d'Utique, Marcus Porcius, dit Caton le jeune (95-46 av. J.-C.), homme politique romain, stoïcien, 129, 132, 268, 368
- Cats, Jacob (1577-1660), avocat et poète néerlandais, *Kinder-Spel*, 179
- Catt, Henri Alexandre de (1725-1795), lecteur de Frédéric II, 1
- Cavelier, Pierre-Guillaume (1714-?), imprimeur libraire à Paris, 332<sup>n</sup>, 375<sup>n</sup>
- Cédron, vallée, 115
- Célæno, harpie, 145
- Cellot, Louis (1731-1815), imprimeur libraire à Paris, 241<sup>n</sup>, 285<sup>n</sup>, 458<sup>n</sup>, 478<sup>n</sup>
- César, Caius Julius Caesar (101-44 av. J.-C.), empereur romain, 5, 106<sup>n</sup>, 130, 266<sup>n</sup>, 267, 295, 368, 387<sup>n</sup>
- Chabanon, Michel-Paul-Guy de (1730-1792), dramaturge, musicien, *Dissertation sur Homère considéré comme poète tragique*, xxxiv, 370<sup>n</sup>, 371; – *Éloge de M. Rameau*, xviii, liii, lvi, 510-511; – *Éponine*, 370; – *Priam, au camp d'Achille*, xxxiv, 370<sup>n</sup>, 371-372; – *Sur le sort de la poésie en ce siècle philosophe*, liii, 370-371, 510; – trad. Pin-dare, *Odes pythiques*, 370<sup>n</sup>
- Challe, Robert (1659-1721), écrivain, *Les Illustres Françaises*, 81<sup>n</sup>
- Challe, Simon (1719-1765), sculpteur, *Œdipe détaché de l'arbre par Phorbas*, 516<sup>n</sup>; – *Turenne enfant endormi sur l'affût d'un canon*, 516<sup>n</sup>
- Châlons-sur-Marne, 29
- Chamfort, Sébastien-Roch-Nicolas de (1741?-1794), moraliste, membre de l'Académie française (1781), *Épître d'un père à son fils, sur la naissance d'un petit-fils*, xxix, liii, 367-368; – *La Jeune Indienne*, xxxiii, xxxiv, lii, lvi, lxix, 78<sup>n</sup>, 165-169, 207<sup>n</sup>, 367, 525; – *Mustapha et Zéangir*, 165<sup>n</sup>
- Champagne, Champenois, 27-29, 132, 148, 149, 211, 278
- Champs-sur-Marne, château de, 74<sup>n</sup>
- Changuion, François (1694?-1777?), imprimeur libraire à Amsterdam, 451<sup>n</sup>
- Chanvalon, M. de (?-1765), agronome, oratorien, *Manuel des champs*, xxxvii, xliii, 199
- Chapelle, Claude-Emmanuel Luillier, dit (1626-1686), *Voyage*, 226
- Chappuis, Marc (1700-1779), bourgeois de Genève, 203<sup>n</sup>
- Chardin, Jean-Baptiste-Siméon (1699-1779), peintre, 362<sup>n</sup>
- Charlemagne ou Charles I<sup>er</sup> le Grand (742-814), roi des Francs (768-814), empereur d'Occident (800-814), 24<sup>n</sup>, 146<sup>n</sup>, 192<sup>n</sup>, 308, 498<sup>n</sup>
- Charles I<sup>er</sup> (1600-1649), roi d'Angleterre (1625-1649), 231, 233<sup>n</sup>, 236<sup>n</sup>, 307
- Charles II (1630-1685), roi d'Écosse (1649), puis d'Irlande et d'Angleterre (1660-1685), 233, 235<sup>n</sup>, 297<sup>n</sup>
- Charles V ou Charles-Quint (1500-1558), empereur d'Allemagne (1519-1556), roi d'Espagne sous le nom de Charles I<sup>er</sup> (1516-1556), 137<sup>n</sup>, 458
- Charles VI (1368-1422), roi de France (1380-1422), 134<sup>n</sup>, 135<sup>n</sup>, 139, 303<sup>n</sup>
- Charles VII (1403-1461), roi de France (1422-1461), 133-146
- Charles VII (1697-1745), électeur de Bavière (1726-1745), empereur (1742-1745), 503<sup>n</sup>, 504<sup>n</sup>
- Charles VIII (1470-1498), roi de France, 52<sup>n</sup>
- Charles IX (1550-1574), roi de France (1560-1574), 171
- Charles X, Charles-Philippe de France, comte d'Artois (1757-1836), roi de France (1824-1830), 262<sup>n</sup>
- Charles XIII, roi de Suède (1748-1818), lix
- Charles, Claude-Aimé, jésuite, *Oraison funèbre*

- de très haut et très puissant seigneur Louis-Marie Foucquet comte de Gisors, 151n
- Charolais, Louise-Anne de Bourbon-Condé, Mlle de (1695-1758), fille de Louis III de Bourbon, prince de Condé, 283
- Charpentier, Germain (1739?-1775), imprimeur libraire à Paris, 177n, 264n, 346n
- Chartres, duc de, voir Orléans
- Chastellux, François-Jean de (1734-1788), officier, littérateur et économiste, membre de l'Académie française (1774), trad. Algarotti, *Essai sur l'opéra*, 281n
- Châteauneuf, François-Maurice de Castagnère, abbé de (?-1708), littérateur, diplomate, parrain de Voltaire, 529
- Châtel, Jean (1575-1594), régicide, 404
- Chatelain, Zacharias, libraire prétendu, 445n
- Châtelet, le, siège de la juridiction royale à Paris, 137
- Chaubert, Hugues-Daniel (1697?-1766), imprimeur libraire à Paris, 34n, 297n
- Chaulieu, Guillaume-Anfrye, abbé de (1639-1720), poète, 3; – *Œuvres diverses de M. L. de Chaulieu*, 3n
- Chaumeix, Abraham-Joseph de (1725-1773), littérateur, 13n, 43, 104n, 134n, 139, 275n, 401, 408, 525; – *Préjugés légitimes contre l'Encyclopédie*, 44n, 401n
- Chaumont, Claude, protestant de Genève, 448n
- Chauvelin, Agnès-Thérèse Mazade d'Argeville, marquise de, 266n
- Chauvelin, François-Claude-Bernard-Louis, souvent prénommé Bernard-Louis, marquis de (1716-1773), diplomate, littérateur, 266n
- Chauvelin, Henri-Philippe (1714-1770), chanoine de Notre-Dame-de-Paris et conseiller au Parlement, 514
- Chénier, André (1762-1794), poète, journaliste, *Timoléon*, 322n
- Chennevières, François de (1699-1779), premier commis de la Guerre, directeur général des hôpitaux militaires, *Céline ou le temple de l'indifférence détruit par l'amour*, 422n; – *Les Loisirs de M. de C\*\*\**, liii, 422
- Chéreau, Geneviève-Marguerite, veuve de François II, imprimeur libraire à Paris, 410n
- Chéron, *L'Incendie de la foire Saint Germain*, lii, 288
- Chéron, François (1764?-1829), imprimeur libraire à Paris, 531, 532
- Chevrette, La, château de Mme d'Épinay, 259
- Chevrier, François-Antoine (1721-1762), littérateur, *Testament politique du maréchal duc de Belle-Isle*, 500n, 504n
- Chicaneau de Neuville, Didier-Pierre (1720-1781), avocat au Parlement de Paris, *Dictionnaire philosophique ou introduction à la connaissance de l'homme*, 105n
- Chimène, voir Ximénès
- Chine, Chinois, 405
- Choiseul, Étienne-François, comte de Stainville, puis duc de (1719-1785), ministre des Affaires étrangères (1758), ministre de la Guerre et de la Marine (1761), xxiii, xxv, xxviii, 11n, 192n, 212n, 255n, 329n, 400n, 422, 439n, 448n, 481n, 483
- Christine (1626-1689), reine de Suède, 445n
- Cicéron, Marcus Tullius Cicero (106-43 av. J.-C.), lxix, 139, 173-174, 190, 193, 267, 316, 371, 429, 525; – *De amicitia*, 174
- Cideville, Pierre-Robert Le Cornier de (1695-1776), conseiller au Parlement de Rouen, ami de Voltaire, 89n, 407n, 524n
- Cimbres, 278
- Cirey, château, 512
- Civrac, Emeric-Joseph de Durfort, marquis puis duc de (1719-1787), 278n
- Clairaut, Alexis-Claude (1713-1765), astronome, mathématicien, censeur royal, 441
- Clairon, Claire-Josèphe-Hippolyte Leris de La Tude, dite Mlle (1723-1803), tragédienne, sociétaire de la Comédie-Française (1743-1766), xxix, xl, lxxviii, 18, 52, 71n, 90, 132n, 133n, 237, 238, 345n, 356; portrait, 328-329, 344-345, 524
- Clément XII (Lorenzo Corsini) (1652-1740), pape (1730-1740), 532n
- Clément, abbé, *Œuvres diverses*, xliv, liii, 315-316
- Clément, Jacques (1567?-1589), dominicain, régicide, 404
- Clément, Jean-Marie-Bernard (1742-1812), poète, journaliste, 316n
- Clément, Pierre (1707-1767), auteur dramatique originaire de Genève, nouvelliste à Paris, traducteur, 315-316; – *Mérope*, 316; – trad. Lillo, *Le Marchand de Londres*, 39-40, 123
- Clermont, Louis de Bourbon-Condé, comte de (1709-1771), fils du prince de Condé, membre de l'Académie française (1754), 14n, 514n
- Clet, Antoine (1705-1785), imprimeur libraire au Puy, 34n, 297n, 378n
- Clicquot, Jean-Baptiste, prévôt de l'échevinage de Reims, 24n
- Clicquot de Blervache, Simon (1723-1796), éco-

## Index général

- nomiste, procureur syndic de Reims (1760), 30n, 32; – *Inscription* [pour la statue de Reims], xl, 24-25, 148n; – *Considérations sur le commerce*, 24n; – *Ode sur la mort de M. de Pouilly*, 25n-26n, 29n
- Cliquet, Jean-Baptiste, colporteur à Paris, 522n
- Clovis I<sup>er</sup> (v. 466-511), roi des Francs (481-511), 477n
- Clytemnestre, sœur de Castor et Pollux, 126, 238
- Cnaeus Flavius (IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.), homme politique romain, 386n
- Cobenzl, Johann Karl Philipp von, comte (1712-1770), homme d'État autrichien, xxii, 255n
- Cocceji, Johann Friedrich Heinrich von, aide de camp de Frédéric II, lviii
- Cocceji, Samuel von (1679-1755), baron (1749), juriconsulte et homme d'État allemand, *Code Frédéric*, 387, 389n; – *Project des corporis juris Fridericiani*, 387n
- Cochin, Charles-Nicolas, dit le jeune (1715-1790), dessinateur, graveur, théoricien, 57, 58, 199n, 345n, 515n, 516n
- Coccyte, fleuve des Enfers, 100
- Colais, personnage mythologique, jumeau de Zétès, 145
- Colardeau, Charles-Pierre (1732-1776), poète et auteur dramatique, *Astarbé*, 254n, 258n; – *Caliste*, 254n; – *La Courtisane amoureuse ou Camille et Constance*, 261n; – *Le Départ du baron de V\*\*\**, 256n; – *Épître à Minette*, 254n; – *Épître à M. le baron van Swieten*, xvii, lxxiii, 254-262; – *Ode sur la poésie comparée à la philosophie*, 254n; – *Œuvres*, 255n, 256n; – *Le Patriotisme*, 255n
- Colasse, Pascal (1649-1709), compositeur, 260
- Collalto, Antonio Cristoforo Mattiuzzi, dit (1717-1778), comédien, 18
- Collé, Charles (1709-1783), chansonnier, auteur dramatique, xlv, xlvi, 13n-16n, 50n, 51n, 56n, 71n, 88n, 112n, 131n, 185n, 194n, 196n, 209n, 236n, 266n, 323n, 324n, 353n, 359n, 361n, 391n, 393n, 394n, 395, 396n, 461n, 483n, 505n, 506n, 513n, 514n, 533; – *La Comtesse*, xxxiv, lii, 523; – *Daphnis et Églé*, 91n; – *Dupuis et Desronais*, 50n, 80, 81n, 395; – *Le Rossignol*, xxxiv, 81n; – *La Veuve*, xxxiv, lii, lv, 80-81
- Collet de Messine, Jean-Baptiste (1722-1787), auteur dramatique, *L'Île déserte*, 167n
- Collini, Cosimo Alessandro (1727-1806), ancien secrétaire de Voltaire, secrétaire intime et historiographe de l'électeur Palatin, 131n
- Combalusier, François de Paule (1714-1762), médecin, *Mémoire de l'Université sur les moyens de pourvoir à l'instruction de la jeunesse, et de la perfectionner*, 247n, 248n
- Comblès, de (?-1770?), agronome, *L'École du jardinier potager*, 199n; – *Traité de la culture des pêcheurs*, 199n
- Comédie-Française, xxix-xxxii, xxxiii, xxxiv, xliv, 15, 18n, 39, 46-47, 50, 51n, 52, 53n, 71-73, 103n, 111, 131n, 162n, 165, 169n, 201, 207, 209n, 233, 237n, 258n, 266, 288n, 318, 341, 342n, 355n, 356n, 358, 367n, 370n, 400n, 419n, 423, 427, 446, 450n, 460, 488n, 505n, 522n, 523n, 526n, 527n
- Comédie-Italienne, xxx-xxxii, xxxiv, xliv, 7n, 16, 18n, 41, 112, 201, 209, 217n, 242, 277n, 291n, 337n, 343, 363n, 364, 365n, 366n, 372n, 395, 423, 461, 462n, 506, 522n
- Commode (161-192), empereur romain, 4, 5
- Communauté des maîtres peintres et sculpteurs de Paris, 373n
- Compagnie de Jésus, voir Jésuites
- Compagnie des Indes, xxvi, 284-285, 333n, 391
- Compiègne, 262
- Condé, Louis II de Bourbon, prince de, dit le Grand Condé (1621-1686), 189
- Condé, Louis III de Bourbon, prince de (1668-1710), 283n
- Condillac, Étienne Bonnot de (1715-1780), philosophe, 336; – *Cours d'études*, 336n
- Condren, Charles de (1588-1641), prêtre de l'Oratoire de France, docteur en théologie, 316n
- Congo, 441
- Conseil d'État du roi ou Grand Conseil, xli, 18, 31, 171, 239, 240, 262, 405 429, 537
- Constantin I<sup>er</sup> (272-337), empereur romain (306-337), 411n, 435n, 437, 475n, 522
- Constantinople, 228, 244, 436, 482; – Sainte-Sophie, basilique, 411, 436, 437
- Constapel, Henri, imprimeur libraire à La Haye, 164n
- Contant d'Ivry, Pierre (1698-1777), décorateur, architecte du duc d'Orléans (1750), membre de l'Académie royale d'architecture, 412
- Contant d'Orville, André-Guillaume (1730?-1800?), romancier, historien, *Dictionnaire universel, historique et critique des mœurs*, 510n; – *Histoire de l'opéra bouffon*, 113n, 366n; – *Mémoires d'Azéma*, xxxvi, li, 45
- Conti, Louis-François de Bourbon-Conti, comte de La Marche, prince de (1717-1776), xxii, 486n
- Cook, G., faux nom d'imprimeur, 397n
- Copenhague, 79
- Coquebert, Henri (1704-1781), trésorier de

- France au bureau des finances de Champagne, lieutenant des habitants de Reims (1757-1763, 1770-1776), 24n
- Corinthe, Corinthiens, 318-323, 338-341
- Corneille, Mlle, voir Dupuits
- Corneille, Jean-François, père de Marie, 182n, 183n
- Corneille, Pierre (1606-1684), 71n, 88, 182, 184-190, 194n, 213n, 294, 295, 394n, 493, 502n, 528-529; portrait, 284; – *Agésilas*, 493; – *Attila*, 493n; – *Le Cid*, 189; – *Cinna*, 189, 493, 527n; – *Don Sanche d'Aragon*, 493n; – *Héraclius*, 165n; – *Horace*, 190n; – *Pertharite*, 493; – *Pulchérie*, 493n; – *Sertorius*, 190; – *Suréna*, 493; – *Théâtre de Pierre Corneille, avec des commentaires*, xxxi, xxxiv, xxxv, xliii, xlix, lii, liv, lv, lxxviii, lxxix, lxx, 126n, 182-190, 284, 347, 403n, 426, 523, 524, 526-528; – *Théodore, vierge et martyre*, 493; – *Tite et Bérénice*, 183n; – *La Toison d'or*, 493n
- Corneille, Pierre, avocat au Parlement de Rouen, cousin germain de P. et T. Corneille, 183n
- Corneille, Thomas (1625-1709), 182; – *Ariane*, 183n; – *Le Comte d'Essex*, 183n; – *L'Inconnu*, 220n
- Cornelys, Teresa (1723-1797), soprano et impresario, xxii
- Corrège, Antonio Allegri, dit il Correggio, ou le (v. 1489-1534), peintre italien, 330n
- Corses, 388, 439-440
- Cortiat, secrétaire, pseudonyme de Voltaire, 34, 35, 42, 198, 296
- Costard, Jean-Pierre (1743-1815), libraire, journaliste, *Dictionnaire universel, historique et critique des mœurs*, 510n; – *Lettre de Caïn après son crime, à Méhala, son épouse*, liii, lvi, 509-510
- Coste, César (1732-1793), censeur royal, 172n, 349n
- Coste, Pierre (1668-1747), érudit, traducteur, trad. Locke, *Le Christianisme raisonnable*, 296, 297n; – trad. Locke, *Essai philosophique concernant l'entendement humain*, 296, 297n, 299n
- Cotinet, Arnould (?-1666?), imprimeur libraire à Paris, 116n
- Couret de Villeneuve, Martin (1719-1780), écrivain, imprimeur libraire, 288n; – *Le Trésor du Parnasse, ou le plus joli des recueils*, 131, 520n
- Court, Antoine (1696-1760), pasteur, écrivain, *Lettre d'un patriote sur la tolérance civile des protestants de France*, 241n
- Coyer, Gabriel-François (1707-1782), abbé, jésuite, moraliste, économiste, 104
- Cramer, Gabriel (1723-1793), imprimeur libraire à Genève, xvii, xxxviii, lxxviii, lxxix, 7n, 74n, 89n, 96n, 114n, 133n, 134n, 174n, 182n, 183n, 184n, 187n, 193n-195n, 213n, 216n, 296n, 325n, 425n, 448n, 449, 482n, 492n, 494n, 523n, 524
- Cramer, Philibert, imprimeur libraire à Genève, frère cadet de Gabriel, 74n, 114n, 133n, 134n, 174n, 182n, 184n, 187n, 193n, 213n, 425n, 448n, 482n
- Crébillon, Claude-Prospér Jolyot de, dit Crébillon fils (1707-1777), romancier, censeur royal, 80n, 304n
- Crébillon, Prosper Jolyot de, dit Crébillon père (1674-1762), auteur dramatique, membre de l'Académie française (1731), censeur royal, 12n; – *Catilina*, 267n; – *Cromwel*, 236; – *Électre*, 266n; – *Idoménee*, 68n, 88; – *Sémiramis*, 236n; – *Le Triumvirat*, 266, 267n; – *Xerxès*, 236n
- Cremonini, Cesare (1557-1631), philosophe, professeur à l'Université de Padoue, 282
- Crète, Crétois, 67, 68, 70, 85, 87
- Creutz, Gustaf Philip (1731-1785), diplomate, poète, lvii-lix, 449, 525; – *Atis och Camilla*, lixn; – *Daphne*, lixn
- Crévelt, bataille, 504
- Crevier, Jean-Baptiste-Louis (1693-1765), professeur au Collège de Beauvais, 104n, 211; – *Observations sur le livre de l'Esprit des lois*, xxxviii, 44, 428, 447, 489
- Croismare, Marc-Antoine-Nicolas, marquis de (1694-1772), ami de Grimm, 442
- Croix-Fontaine, 16n, 110
- Cromwell, Oliver (1599-1658), lord-protecteur d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande, 231-233, 235-236, 527n
- Cromwell, Richard (1626-1712), fils d'Oliver, 231-232
- Crossen, 444
- Crudeli, Tommaso (1703-1745), poète toscan, *Arte di piacere alle donne e alle amabili compagnie*, 532n; – *Per le nozze d'una dama Milanese*, lxxiii, 531-533; – *Raccolta di poesie del dottor Tommaso Crudeli*, 352
- Cuissart, Léonard (?-177?), imprimeur libraire à Paris, 349n
- Cumes, 117
- Cyclades, archipel, 94
- Cythère, île grecque, 53, 55
- Cythérée, déesse, 94
- Czartoryski, famille, xxvii
- Dacier, André (1651-1722), philologue, érudit, trad. Plutarque, *Les Vies des hommes illustres*, 176

## Index général

- Dagobert I<sup>er</sup> (602-639), roi mérovingien, 192<sup>n</sup>
- D'Alembert, Jean Le Rond (1717-1783), fils naturel de Mme de Tencin, mathématicien, philosophe, musicologue, co-directeur de l'*Encyclopédie* jusqu'en 1758, xxxi, xxxii, lviin, lxi-lxiv, 18<sup>n</sup>, 19<sup>n</sup>, 35<sup>n</sup>, 38<sup>n</sup>, 65<sup>n</sup>, 74<sup>n</sup>, 85, 86<sup>n</sup>, 89<sup>n</sup>, 103<sup>n</sup>, 104, 133<sup>n</sup>, 134<sup>n</sup>, 140<sup>n</sup>, 161<sup>n</sup>, 193, 194<sup>n</sup>, 201<sup>n</sup>, 204<sup>n</sup>, 213<sup>n</sup>, 214<sup>n</sup>, 239<sup>n</sup>, 254<sup>n</sup>, 297<sup>n</sup>, 307<sup>n</sup>, 336, 353<sup>n</sup>, 355, 356, 365<sup>n</sup>, 377, 378<sup>n</sup>, 379<sup>n</sup>, 392<sup>n</sup>, 401<sup>n</sup>, 404<sup>n</sup>, 425<sup>n</sup>, 426, 447<sup>n</sup>, 448<sup>n</sup>, 450<sup>n</sup>, 466<sup>n</sup>, 484<sup>n</sup>, 489<sup>n</sup>, 491<sup>n</sup>, 492<sup>n</sup>, 506<sup>n</sup>, 529<sup>n</sup>; – *Éléments de musique théorique et pratique suivant les principes de M. Rameau*, 467<sup>n</sup>; – *Éloge de Crébillon*, 236<sup>n</sup>; – *Éloge de Jean-Baptiste Massillon*, 8<sup>n</sup>; – *Éloge de M. Du Marsais*, 398<sup>n</sup>; – *Éloge de Montesquieu*, 104<sup>n</sup>; – *Éloges lus dans les séances publiques de l'Académie française*, 8<sup>n</sup>; – *Essai sur la société des gens de lettres et des grands*, 104<sup>n</sup>; – *Réflexions sur la théorie de la musique*, 467<sup>n</sup>; – *Traité de dynamique*, 378<sup>n</sup>; – *Vers à mettre au bas du portrait du roi de Prusse*, lxxiii, 438; – *Vers sur le roi de Prusse*, 438<sup>n</sup>
- Damiens, Robert-François (1715-1757), soldat puis domestique, régicide, 404
- Damilaville, Étienne-Noël (1723-1768), premier commis au Bureau du Vingtième, ami de Diderot, correspondant de Voltaire, xix, xxivn, xv<sup>n</sup>, xxxin, lix, lxvi-lxvii, lxxi, 7<sup>n</sup>, 11<sup>n</sup>, 65<sup>n</sup>, 66<sup>n</sup>, 74<sup>n</sup>, 76<sup>n</sup>, 89<sup>n</sup>, 102<sup>n</sup>, 103<sup>n</sup>, 184<sup>n</sup>, 194<sup>n</sup>, 197<sup>n</sup>, 212, 214, 216<sup>n</sup>, 241<sup>n</sup>, 274<sup>n</sup>, 275<sup>n</sup>, 288<sup>n</sup>, 296<sup>n</sup>, 347<sup>n</sup>, 353<sup>n</sup>, 354<sup>n</sup>, 355, 356<sup>n</sup>, 357<sup>n</sup>, 379, 397<sup>n</sup>-399<sup>n</sup>, 401<sup>n</sup>, 425<sup>n</sup>-428<sup>n</sup>, 446<sup>n</sup>-449<sup>n</sup>, 468<sup>n</sup>, 472<sup>n</sup>, 481<sup>n</sup>, 491<sup>n</sup>, 494<sup>n</sup>, 497<sup>n</sup>, 523<sup>n</sup>, 524<sup>n</sup>, 526<sup>n</sup>-528<sup>n</sup>; – art. sur Chabanon, *Éponine*, 370<sup>n</sup>; – *Épîtres du Patriarche des Délices* adressées à, lxx-lxxi, 212-216, 354-357, 398-402, 425-429, 446-450, 488-494, 523-530
- Danchet, Antoine (1671-1748), auteur dramatique, librettiste, *Tancrède*, xxxiv
- Dancourt, voir Heurteaux
- Dancourt, Florent Carton, dit (1661-1725), acteur, auteur dramatique, sociétaire de la Comédie-Française (1685-1718), lix; – *L'Été des coquettes*, 361<sup>n</sup>; – *L'Inconnu*, 220<sup>n</sup>; – *Le Mariage par capitulation*, xxxii, 291<sup>n</sup>, 506-507
- Danemark, 177
- Daniel, Gabriel (1649-1728), jésuite, historien, *Histoire de France*, 303
- Danzel de Valchant, dessinateur et graveur, 181<sup>n</sup>
- Darget, Claude-Étienne (1712-1778), secrétaire et lecteur de Frédéric II, 347<sup>n</sup>
- Darigrand, Edme-François, avocat au Parlement, *L'Anti-financier*, 15<sup>n</sup>, 62, 278<sup>n</sup>, 402, 426
- Daubenton, Louis-Jean-Marie (1716-1800), médecin, naturaliste, collaborateur de l'*Encyclopédie*, *Histoire naturelle*, xxxix, lvi, lxxii, 246-254
- Dauberval, Étienne-Dominique Bercher, dit (1725-1800), comédien, sociétaire de la Comédie-Française (1762-1780), 322<sup>n</sup>
- David, roi d'Israël, 351
- David, Michel-Antoine (1706?-1769), imprimeur libraire à Paris, 103<sup>n</sup>,
- David de Beaudrigue, François-Raymond (1715-1765), capitoul à Toulouse, lxx, 240<sup>n</sup>, 528
- Dazès, abbé (?-1766), *Il est temps de parler*, 102, 103<sup>n</sup>, 214, 450, 488, 490
- Debure, Jean (1702-1786), imprimeur libraire à Paris, 19<sup>n</sup>, 170<sup>n</sup>, 173<sup>n</sup>
- Dehansy, Louis-Guillaume (?-1774), imprimeur libraire à Paris, 46<sup>n</sup>
- Dehansy, Théodore (1700?-1771), imprimeur libraire à Paris, 45<sup>n</sup>, 82<sup>n</sup>
- Dehénault, Jean (1611?-1682), poète, traducteur, 44<sup>n</sup>
- Delafosse, Jean-Baptiste (1721-1775), graveur, *La Malheureuse famille Calas*, xxiv; – *Mozart père, son fils et sa fille*, xxi
- Delaleu, Guillaume-Claude (1712-1775?), avocat au Parlement, secrétaire du roi, notaire de Voltaire à Paris, 449<sup>n</sup>, 528
- Delatour, Louis-François (1727-1807), imprimeur libraire à Paris, 179<sup>n</sup>
- Delatour, Marie-Anne Méricot, veuve de Louis-Denis (170?-1767), imprimeur libraire à Paris, 174<sup>n</sup>
- Delaulne, Florentin (1664?-1722?), imprimeur libraire à Paris, 462<sup>n</sup>
- Deleyre, Alexandre (1726-1796), littérateur, collaborateur de l'*Encyclopédie*, 405<sup>n</sup>
- Délices, Les, 10, 191, 195, 198, 212, 214, 274, 280, 296, 329, 352, 354, 398, 425, 443, 446, 468, 488, 523
- Delisle de La Drevetière, Louis-François (1682-1756), auteur dramatique, *Arlequin sauvage*, 167<sup>n</sup>
- Delormel, Pierre-Nicolas, imprimeur libraire à Paris, 158<sup>n</sup>
- Démarète, mère de Timoléon, 319
- Démocrite (v. 460-v. 370 av. J.-C.), 483
- Démosthène (384-322 av. J.-C.), orateur athénien, 429
- Denis, saint (III<sup>e</sup> s.), premier évêque de Paris, 10, 194

- Denis, Marie-Louise Mignot, Mme (1712-1790), nièce de Voltaire, 18n, 214, 329n, 330, 356n, 378, 524n
- Deparcieux, Antoine (1703-1768), mathématicien, censeur royal, 411n
- Depasse, censeur royal, 122n
- Desaint, Jean (?-1776), imprimeur libraire à Paris, 44n, 179n, 303n, 411n, 420n, 430n, 445n
- Desboulmiers, Jean-Auguste Jullien, dit (1731-1771), auteur dramatique, poète, *Histoire anecdotique et raisonnée du Théâtre Italien*, 16n, 17n, 112n
- Descartes, René (1596-1650), philosophe, 19, 34, 212, 280, 281n, 316, 336n, 425, 469n-471n
- Desfontaines, François-Georges Fouques, dit (1733-1825), auteur dramatique, 424n; – *Épître à Quintus sur l'insensibilité des stoïciens*, liii, 372n, 396; – *Le Van*, 112n
- Desfontaines, Pierre-François Guyot (1683-1745), abbé, journaliste, 512n
- Desjardins, Mme, légataire de Mme de Maincy dans l'affaire Potin, 241n
- Deslandes, voir Boureau-Deslandes
- Desmahis, Joseph-François-Édouard de Corsembleu (1723-1761), poète, 82n
- Desmarquets, Marie-Marguerite, dite sœur Marie, convulsionnaire, 404n
- Desnoyers, Étienne, jésuite, 490
- Des Ormeaux, Joseph-Louis Ripault (1724-1771), historien, *Abrégé chronologique de l'histoire d'Espagne*, 178; – *Histoire de la maison de Montmorenci*, xxxix, l, lv, 178-179
- Despilly, Jean-Baptiste, imprimeur libraire à Paris, 331n
- Desrais, Claude-Louis (1746-1816), peintre et dessinateur, 58n
- Dessain, Jean-Baptiste (1730-1782), imprimeur libraire à Paris, 64n, 101n, 199n
- Destouches, Philippe Néricault, dit (1680-1754), auteur dramatique, *Le Dissipateur*, 73n, 526n; – *L'Homme singulier*, xxxiii, lvi, lix, 460-461; – *Œuvres*, 460; – *Le Trésor caché*, 51n
- Deucalion, fils de Prométhée, 125
- Deux-Siciles, royaume des, 59
- Deville, Jean (1709-179?), imprimeur libraire à Lyon, 34n, 297n
- Dezallier d'Argenville, Antoine-Joseph (1680-1765), naturaliste, historien d'art, *La Théorie et la pratique du jardinage*, 199n
- Diafoirus, Thomas, personnage de Molière, 342, 470
- Diagoras de Melos (V<sup>e</sup> s. av. J.-C.), philosophe présocratique, poète, 34
- Diane, divinité romaine, 413, 432
- Diane de Poitiers (1699-1566), favorite d'Henri II, 45
- Diaz, Alfonso, 403
- Diaz, Jean Barthélemy, 403
- Diderot, Angélique (1744-1744), fille de Diderot, xix
- Diderot, Antoinette Champion, Mme (1710-1796), xix, xx
- Diderot, Denis (1713-1784), xv, xviii-xx, xxxv, xxxviii, xl, liv, lxii, lxiv, lxxii, lxxiii, 1, 27n, 43n, 85, 86n, 103n, 104, 105n, 107n, 154n, 161n, 200n, 204n, 206, 212-215, 257n, 278n, 297n, 307n, 330n, 334n, 358n, 365n, 372n, 378n, 402, 426, 440n, 445, 446, 452, 473n, 489n, 491, 516, 518n, 531; – art. sur Bouchaud, *Essai sur la poésie rythmique*, lxxii, 1-4, 304n; – – Crudeli, *Per le nozze d'una dama Milanese*, lxxiii, 531, 532; – – Dorat, *Lettre de Barnevelt dans sa prison à Truman son ami*, lxxii, 40n, 123-125, 485n; – – Gouge de Cessières, *Les Trois poèmes*, 27n; – – Helvétius, *De l'esprit*, 372n; – – *Représentations des citoyens et bourgeois de Genève*, lxxii-lxxiii, 20n, 203-206, 464n; – – Sablier, *La Suivante généreuse*, 522n; – *De l'interprétation de la nature*, 452n; – *Discours sur la poésie dramatique*, 125n; – *Du poète Sadi*, 163n; – *Entretiens sur le Fils naturel*, 123n; – *Essai sur la vie de Sénèque le philosophe*, 1n; – *Expériences intéressantes*, 332n; – *Le Fils naturel*, 107n, 212n; – *Inscription* [pour la statue de Reims], xl, lxxiii, 23-24; – *Le Neveu de Rameau*, 394n; – *Le Paradoxe sur le comédien*, 242n; – *Pensées philosophiques*, 85; – *Le Père de famille*, lix, 104n, 212n; – *Le Pêril du moment*, lxxiii, 352; – *La Religieuse*, 363n, 518n; – *Le Rêve de D'Alembert*, 376n; – *Salon de 1759*, 328n, 344n; – *Salon de 1761*, lxxii, 414n, 452n, 516n; – *Salon de 1763*, lxxii, 330n, 374n, 516n; – *Salon de 1767*, 3n; – éd. Montamy, *Traité des couleurs pour la peinture en émail et sur la porcelaine*, 332n; – trad. Crudeli, *Per le nozze d'una dama Milanese*, 531-532; – trad. Lampride, *Vie de Commode*, lxxii, 5-6; – trad. Sa'adi Sheykh Moslehoddîn, *Fables de Sadi*, 163n; – trad. Sa'adi Sheykh Moslehoddîn, *Histoires ou fables sarrasines*, 163n
- Didot, Pierre-François, dit le jeune (1731-1795), imprimeur libraire à Paris, 82n, 288n, 349n, 466n
- Dijon, 279

## TABLE DES MATIÈRES

|   |       |
|---|-------|
| Remerciements   | vii   |
| Abréviations et sigles  | ix    |
| Introduction  |       |
| I. Grimm en 1764  | xv    |
| II. L'année 1764  | xxiii |
| 1. Contexte politique   | xxiii |
| 2. Contexte international   | xxvii |
| 3. Actualité littéraire   | xxix  |
| 4. Beaux-arts   | xxxix |
| III. La <i>Correspondance littéraire</i> et la presse                         | xli   |
| IV. La diffusion de la <i>Correspondance littéraire</i>                       | xlvii |
| 1. Abonnés  | xlvii |
| 2. Collaborateurs   | lxv   |
| 3. Copistes   | lxxiv |
| 4. Datation des livraisons et régularité des envois                           | lxxiv |
| v. Principes d'édition  | lxxv  |
| <i>Correspondance littéraire</i> , 1764                                       | 1     |
| Appendice I. Textes publiés dans Bu1, mais absents des manuscrits connus      | 531   |
| Appendice II. Textes publiés dans CL 1829, mais absents des manuscrits connus | 534   |
| Index des titres  | 539   |
| Index des incipit des pièces en vers  | 561   |
| Index général   | 563   |